

AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE

BULLETIN TRIMESTRIEL



REUNIONS MENSUELLES

SALON DES
COLLECTIONNEURS
en janvier

AMICALE PHILATÉLIQUE YONNAISE

N° Siret : 786 448 613 00046 – Code APE : 9499Z

Siège social : 76, Boulevard des Belges – 85000 La Roche-sur-Yon
☎ 09/51/74/70/51 courriel : martonphilippe@free.fr

Association (loi 1901) fondée en 1943, fédérée sous le n° 234 XV,
rattachée au Groupement Philatélique du Centre Ouest.

Réunions mensuelles de 9h30 à 12h00.

29, rue Anatole France, à La Roche-sur-Yon : salle CLIC Entour'âge.

Le premier dimanche du mois pour les adultes.

Le dernier dimanche du mois pour les jeunes.

SERVICES PROPOSES :

- **Circulations à domicile.**
- **Nouveautés et réservations.**
- **Revue trimestrielle de 50 à 60 pages**
- **Bibliothèque : les catalogues de cotations,
les revues spécialisées,
+ de 350 ouvrages philatéliques.**
- **Abonnement à prix préférentiel aux revues philatéliques.**
- **Remises chez les négociants sur présentation de la carte d'adhérent.**
- **Site INTERNET : <http://apy85.fr>.**
- **Salon des collectionneurs :
le 3^e dimanche de janvier**

RESPONSABLES :

Alain BONNEAU

Pierre PRUD'HOMME

Francis GRANGIENS

Jacques RAIMONDEAU

Mathilde AGENEAU

Amédée DUPOND & Pierre BARBIER

L'A.P.Y. est surtout la rencontre d'amis partageant la même passion :

- ⇒ des échanges, des mini-bourses avec d'autres associations philatéliques,
- ⇒ des réponses à vos interrogations,
- ⇒ des conférences avec vidéo-projection de documents,
- ⇒ des milliers d'enveloppes mises à disposition pour études,
- ⇒ une aide à la réalisation de collections pour exposer,
- ⇒ du matériel informatique, ...



BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE

SOMMAIRE

N° 161

Juin 2019

4	Editorial	Philippe MARTON
5 - 8	Vie de l'Amicale	Philippe MARTON
9 - 15	Clemenceau 6 ^{ème} partie	Francis GRANGIENS
16 - 17	Les tortues - marines	Mathilde CHABOT/AGENEAU
18 - 39	Le Lombard	Philippe MARTON
40 - 41	Séquence Nostalgie	Philippe LEBOEUF
42 - 44	Passeport	Yvette GRANGIENS
45 - 47	Actualités Vendéennes	Jean-Marie LETERME
48 - 53	Ouest-France - Article	Francis GRANGIENS
54 - 56	Bibliothèque	Jean-Marie LETERME
57	Qui était Nénette et Rintintin	Philippe MARTON

Directeur de la publication : Philippe Marton
Coordinateur à la rédaction et la mise en page : Francis Grangiens
Comité de rédaction : Francis Grangiens et Philippe Marton
Diffusion – Informatique : Mathilde Agneau

Reproduction, même partielle, des articles de ce bulletin strictement interdite
Sauf autorisation écrite du Conseil de l'A.P.Y. Dépôt légal n° 1762-035X

Editorial

Les vacances pour tout le monde arrivent, la canicule aussi. Parents et grands-parents vont être mis à contribution pour garder des jeunes vacanciers, quoi de mieux que les timbres pour occuper le temps libre mais attention, le ventilateur n'est pas recommandé pour trier ces petits bouts de papier.

Notre pique-nique annuel s'est déroulé par une belle journée, vingt-deux personnes présentes en ont bien profité. On pourrait espérer un peu plus de monde pour ce moment convivial mais le mois de juin n'est peut-être pas la meilleure période avec beaucoup de fêtes familiales. Doit-on modifier cette date ???

Nos réunions dominicales, avec conférence, rencontrent un vif succès : merci aux intervenants pour la qualité des sujets abordés.

Notre bibliothèque s'est encore enrichie d'un bon nombre de catalogues, en effet beaucoup de catalogues "Michel" ont été remplacés (voir la liste fournie par Jean-Marie dans ce numéro). Cette mise à jour a un coût élevé, espérons qu'elle profite au plus grand nombre.

Sous la responsabilité d'Alain BONNEAU, "les circulations" ont encore bien fonctionné. N'hésitez pas à fournir des "carnets" pour nourrir ce service fourni aux adhérents.

Si des adhérents ont des idées et des propositions à faire pour améliorer le fonctionnement de l'Amicale, le CA est à l'écoute, n'hésitez pas !!!

L'APY va se mettre au repos pendant deux mois, reprise des activités philatéliques le 1^{er} septembre : bon été à toutes et à tous.

Le Président

Revue de PRESSE

(Quelques articles parus dans la presse philatélique, sur la qualité de notre bulletin).

A.P.Y.

N° 159 – Décembre 2018

Accessible aux adhérents sur le site de l'Amicale philatélique yonnaise, ce bulletin dématérialisé présente les comptes-rendus de réunions du conseil, du congrès du Groupement philatélique du Centre Ouest et la vie de l'amicale. Dans cette édition de décembre, était publiée la quatrième partie d'un article consacré à Clemenceau. Était également évoquée, en philatélie, l'histoire du sanatorium de Saint-Trojan-les-Bains, sur l'île d'Oléron. Puis, un voyage au fil du Danube autrichien et slovaque était proposé, toujours illustré en philatélie, avant de conclure sur des actualités philatéliques spécifiquement vendéennes.

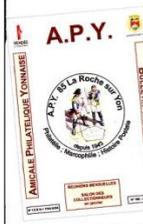
Contact : Amicale philatélique yonnaise – 76 boulevard des Belges – 85 000 La Roche-sur-Yon.

BULLETIN DE L'A.P.Y

N° 160 – Mars 2019

Cette publication réserve un large espace à la vie de l'Amicale philatélique yonnaise. L'on y trouve également la 5^e partie d'une série d'articles sur Clemenceau. Hommage est rendu à Valentino Venantini, le dernier des *Tontons (flingueurs)*. Un document insolite nous est donné à voir : un bulletin de haute paye de 1890 (sorte de prime au facteur rural). À lire aussi : une thématique sur les tortues et un papier sur les 170 ans du timbre-poste paru dans *Ouest France*.

Contact : Amicale philatélique yonnaise – 76 bd des Belges – 85000 La Roche-sur-Yon.



■ Dans le bulletin de l'A.P.Y. n° 160 de mars 2019 (Président Philippe Marton 76 bd des Belges 85000 La Roche-sur-Yon, martin.philippe@free.fr, retour sur le 37^e salon des collectionneurs à la Roche sur Yon qui fêtait le 20 janvier dernier le 250^e anniversaire de la naissance de Napoléon Bonaparte. Pour quelle raison? Parce que la ville doit son existence au décret impérial du 25 mai 1804 qui la désigna comme préfecture de la Vendée au détriment de Fontenay-le-Comte. Voilà qui explicite l'illustration qui orne la Une de la revue où l'on aperçoit l'empereur et son célèbre couvre-chef. L'empereur viendra en personne la visiter et constater l'avancement des travaux en août 1808. Les liens entre la ville et Napoléon étant établis, l'Amicale philatélique yonnaise a fait appel au dessinateur belge spécialiste de Napoléon André Osi (il a dessiné une vie de Napoléon en 15 tomes) venu dédicacer les souvenirs qu'il a créés pour l'occasion. La manifestation a été un succès populaire et médiatique comme en attestent les coupures de presse reproduites dans la revue, disponible en téléchargement sur le site de l'association: <http://apy85.fr>

L'Echo de la timbrologie
Avril 2019

L'Echo de la Timbrologie
Juin 2019

Timbre Magazine
N° 211 mai 2019



FETE DU TIMBRE 2019

Samedi 9 mars 2019 de 10 heures à 18 heures
Dimanche 10 mars 2019 de 9 heures à 18 heures

L'automobile



Citroën 2CV type II
10 HP Peering de 1919



Troisième Citroën cabriolet
BSL de 1939

A OLLONNE SUR MER

Salle Les Granges (direction le Havre de la Gachère)






PHILATELIQUE CLUB OLLONNAIS





Belle organisation - Belle réussite.

Quelques adhérents ont fait le déplacement pour l'inauguration.

En **2020**, rendez-vous à **CHALLANS**, les 14 et 15 mars, pour admirer timbres et expositions sur "**les voitures anciennes**".

Journée GPCO - ROCHEFORT (17)

	DISPERSION	
	23-MARS-19	
Réf	Description du lot	Prix €



Par une belle journée ensoleillée, déplacement de quelques adhérents de l'APY à cet événement organisé par le GPCO. Beaucoup de lots présentés, tous ceux qui font le déplacement sont assurés de trouver leur bonheur.

L'APY s'est positionnée pour organiser cette **"journée dispersion"** prévue en **mars 2020**.

Philippe MARTON

La vie de l'Amicale

Réunion du 7 avril 2019 - Conférence.



Après les informations mensuelles, place à la conférence.



Conférence de Francis GRANGIENS sur René CAILLÉ.



Réunion du 5 mai 2019 .



Réunion du 2 juin 2019 - Conférence.

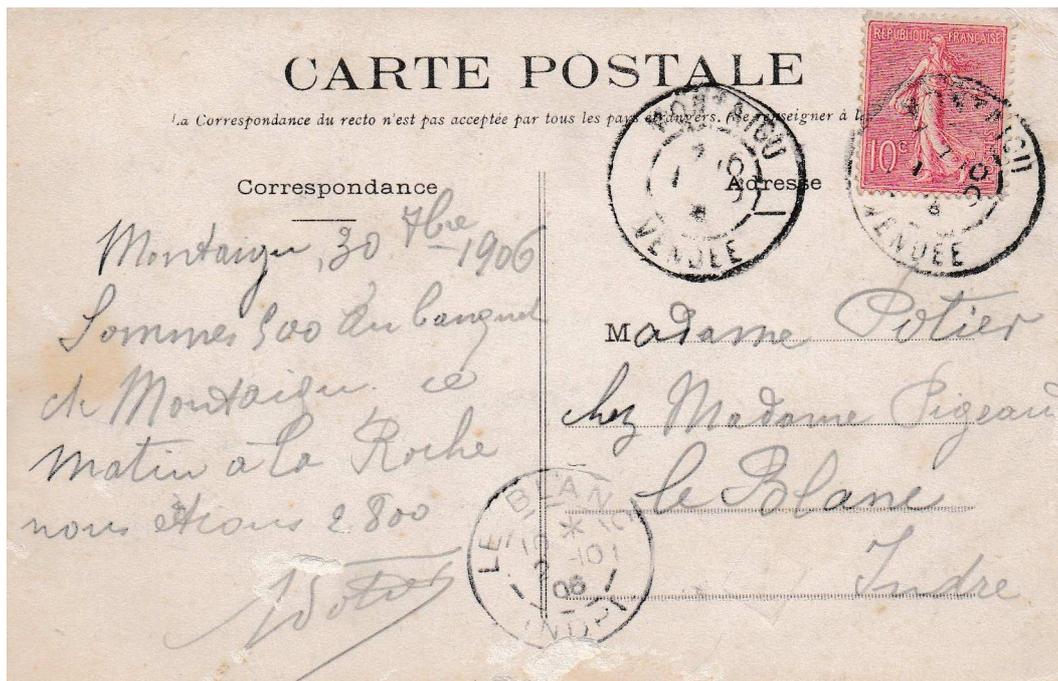


Conférence de
François MENNESSIEZ
*"Le monde du timbre
Approche en matière de fraudes"*



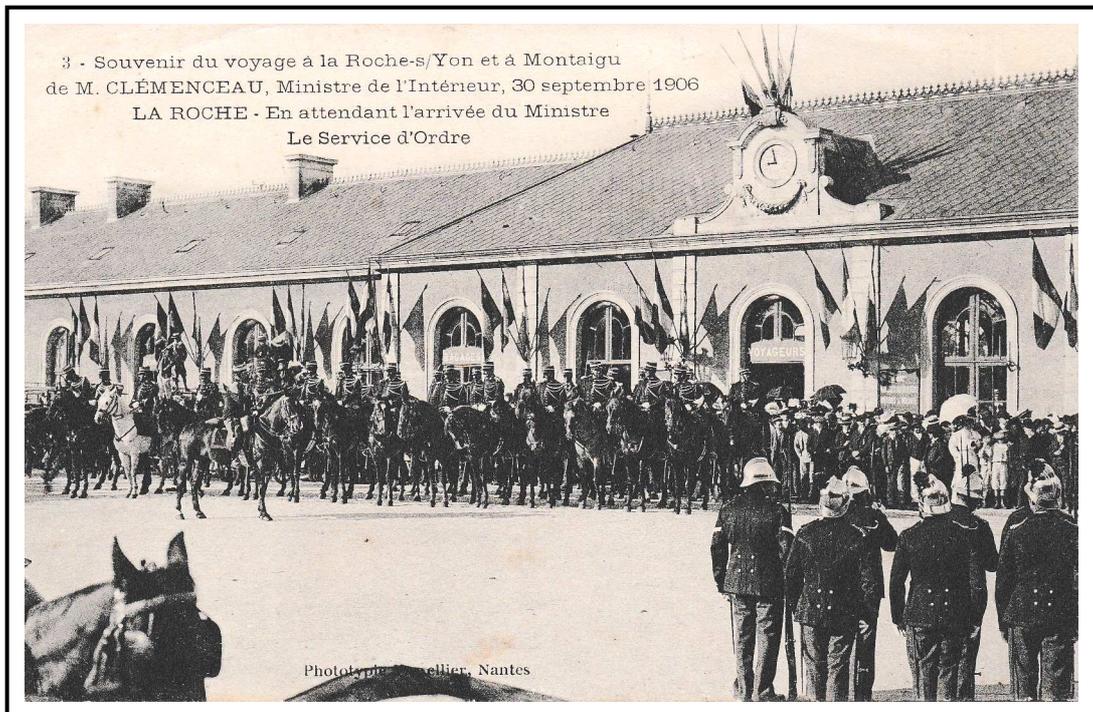
Georges CLEMENCEAU

Voyage à La Roche sur Yon et à Montaigu



Copie du verso de la carte postale

Au mois de mai, Georges Clemenceau, alors ministre de l'intérieur, est invité par M. Gaillard, maire de Montaigu et par Gaston Guillemet, député républicain. Le 30 septembre 1906, Clemenceau fait une visite officielle à La Roche sur Yon où il préside à l'inauguration du collège de jeunes filles place d'Armes (place Napoléon) et assiste à un grand banquet organisé sous les auspices des comités radicaux et radicaux-socialistes du département pour célébrer les succès républicains obtenus aux dernières élections législatives, et qui réunira 3026 personnes. Après ce banquet, il se rend à Montaigu où il inaugure l'hôpital-hospice puis préside un banquet de 600 couverts.



En attendant l'arrivée du Ministre. Le Service d'Ordre



Les Vendéens font une chaleureuse réception à leur compatriote

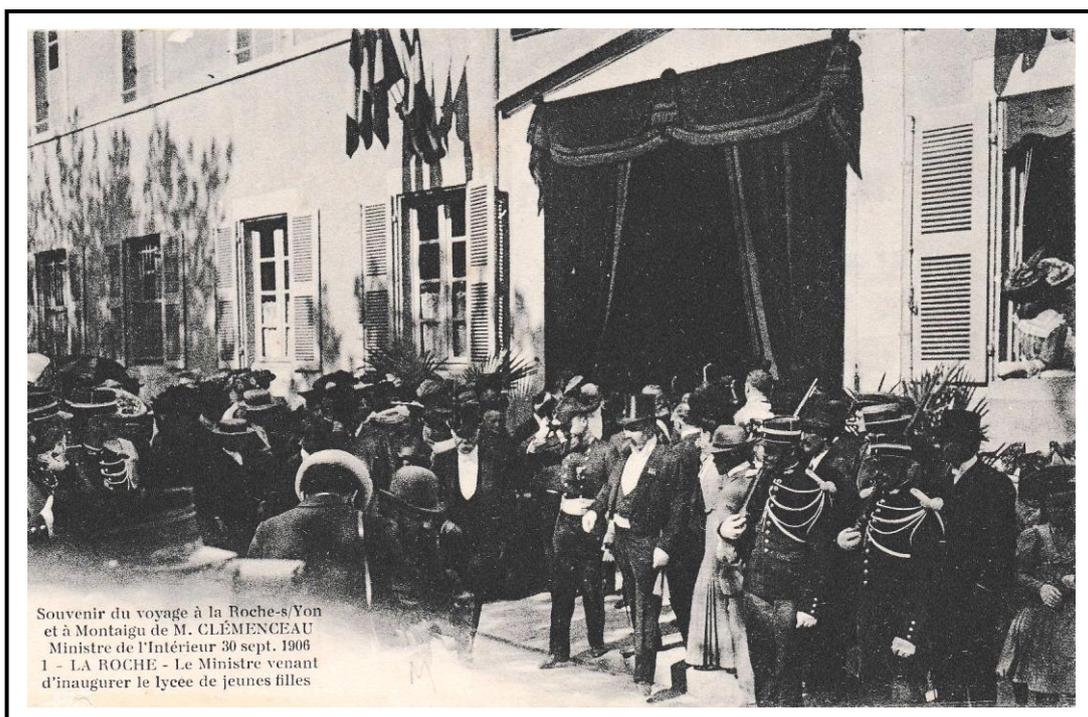
Dimanche 30 septembre 1906 : le programme officiel à La Roche sur Yon

- Clemenceau, venant de l'Aubraie, arrive à 9 heures à la gare de La Roche sur Yon
- Réception dans le salon de la gare par le maire et le conseil municipal
- Audition par la Société Philharmonique et l'Orphéon
- Cortège jusqu'à la préfecture
- 9 h 30 réception à la préfecture des autorités et corps constitués.
- Présentation des maires du département
- 10 h 30 inauguration du collège de jeunes filles
- 11 h banquet républicain place d'Armes



Le Ministre inaugurant le Collège de Jeunes Filles

Le Ministre inaugure Le Collège de filles
se félicitant d'une ouverture qui constitue un évènement à La Roche sur Yon



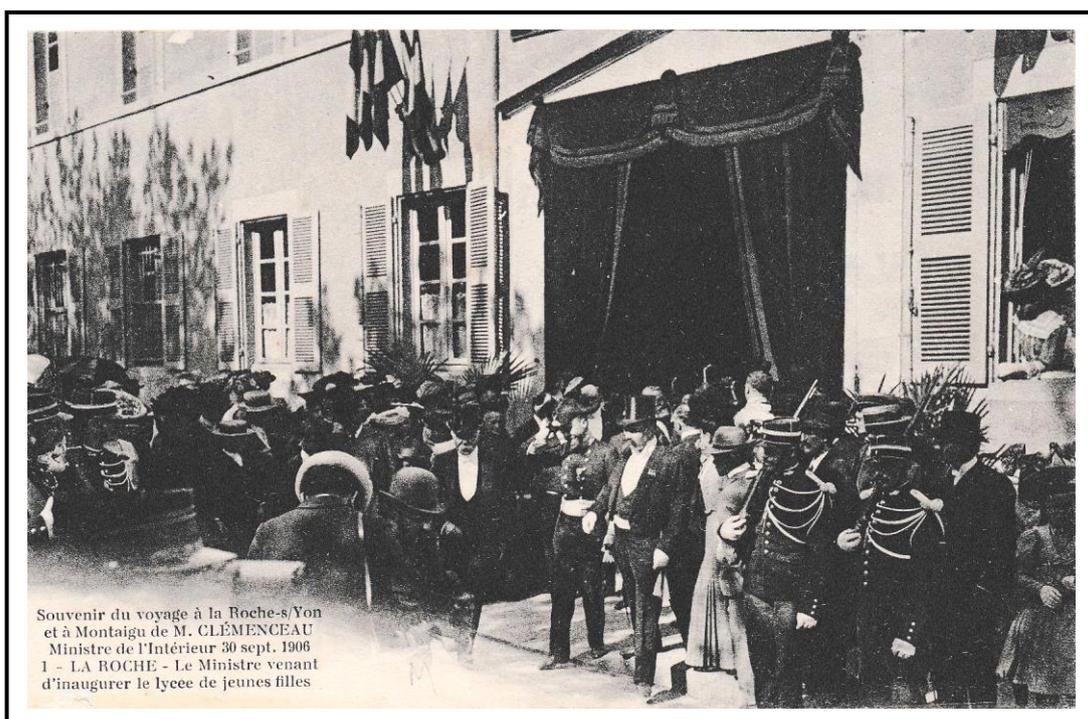
Le Ministre venant d'inaugurer le lycée de jeunes filles

C'est en 1812, autour de la place Napoléon, qu'on implante la Maison civile et militaire. Casernes, bureaux des officiers et gendarmes, logements de fonction composent alors le bâtiment, détenu par le département de la Guerre à partir du 10 septembre 1819. En 1905, la Maison militaire tourne définitivement le dos à ses premières attributions. L'année marque le début des travaux pour réhabiliter le lieu et accueillir des élèves. L'îlot se transforme en collège communal pour filles. Le collège prit le nom de Stéphane Piobetta en 1967, en souvenir du fils du professeur Jean-Benoît Piobetta, mort en déportation. Il était alors le premier établissement d'enseignement secondaire de Vendée.

Avec une surface de 4 350 m2, le site Piobetta est désaffecté depuis 2011.

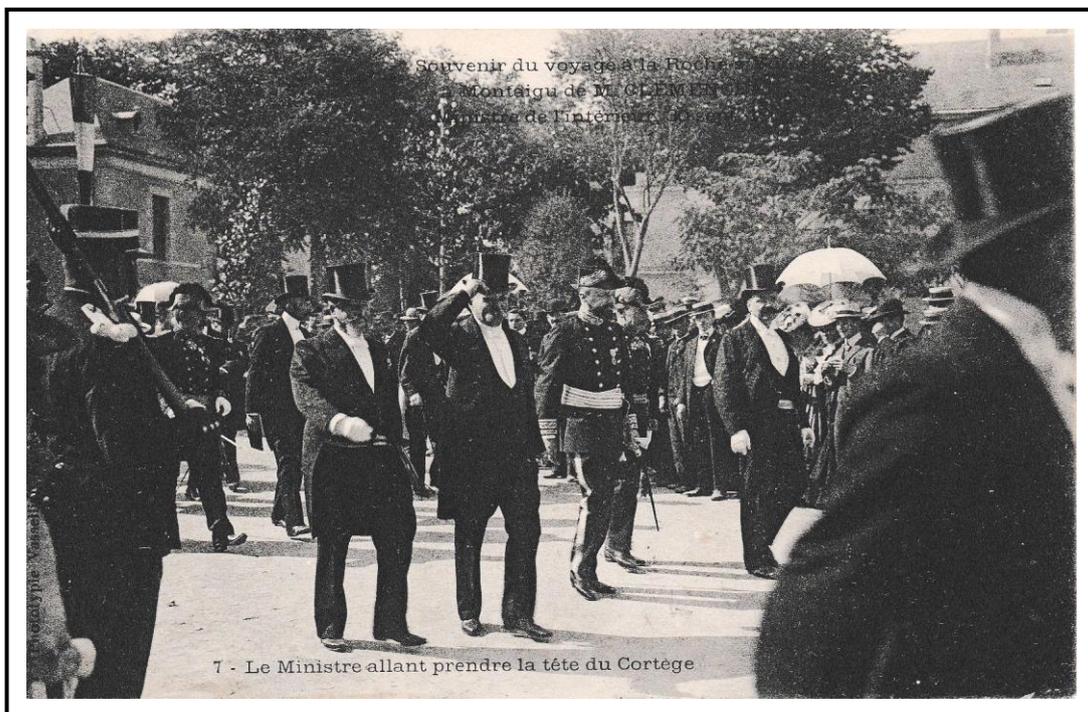


Le Cortège officiel arrivant à La Roche sur Yon



L'arrivée à la gare de La Roche sur Yon
Clemenceau s'entretient avec M. Branet, préfet de la Vendée

Jean François Marie Louis BRANET, né le 29 juillet 1868, décédé le 29 mai 1954.
Avocat au barreau de Toulouse. Attaché au cabinet du préfet de la Haute-Garonne ; Secrétaire général de l'Ariège le 16 janvier 1893 ; Sous-préfet de Pithiviers le 7 novembre 1894 ; Secrétaire général de la Haute-Vienne le 13 octobre 1896 ; Sous-préfet d'Yvetot le 13 septembre 1897 ; Secrétaire général de la Gironde le 24 septembre 1900. Préfet de la Vendée le 1^{er} décembre 1905, cesse ses fonctions le 24 juillet 1907. Directeur du personnel et du matériel au ministère des finances, 19/07/1907 ; caissier-payeur central du trésor public, 1/01/1910 ; directeur général des douanes, 18/07/1911 ; conseiller d'État, 20/10/1912 ; directeur général des douanes honoraire, 9/01/1918 ; conseiller d'État, 8/01/1918-23. Préfet honoraire. Fondateur et S.G. de la fondation nationale de la cité universitaire de Paris ; fondateur de l'association de l'administration préfectorale.



Le Ministre allant prendre la tête du Cortège



Le Ministre sortant du Salon de réception de la gare

Le chemin de fer est arrivé à la Roche-sur-Yon le 24 décembre 1866 lors de l'ouverture de la ligne entre Nantes et Les Sables-d'Olonne via le chef-lieu de la Vendée, la section La Roche-sur-Yon aux Sables-d'Olonne ayant été construite par la Compagnie des chemins de fer de la Vendée. La ville s'appelait alors Napoléon-Vendée, nom qu'elle a gardé pendant tout le Second Empire et qui reste encore inscrit sur le bâtiment de la gare. Le 12 août 1875, la ligne entre La Roche-sur-Yon et La Rochelle est achevée par la Compagnie des Charentes. Puis les lignes vers Bressuire et Saint-Gilles-Croix-de-Vie ont été ouvertes.



Le Ministre décorant de vieux serviteurs



La salle du Banquet

Une grande tente de 120 mètres de long sur 22 m de large est installée sur la place d'Armes (on ne dit plus alors place Napoléon) par l'entrepreneur nantais DECEY-BRELET. Elle peut accueillir les 3026 convives inscrits. Elle est décorée d'écussons portant les noms des grands républicains. C'est M. Soulié de l'hôtel du Lion d'or, situé rue des Vivres et rue de Nantes, qui a préparé le repas.



Le discours de Georges Clemenceau à la tribune



A la table d'honneur, de gauche à droite

- Joseph CHAILLEY, député de la 1^{ère} circonscription des Sables d'Olonne
- Pierre DANIEL-LACOMBE, député de la 1^{ère} circonscription de La Roche sur Yon
- Stéphane GUILLEME, maire de La Roche sur Yon
- Georges CLEMENCEAU, ministre de l'intérieur
- Jean-François BRANET, préfet de la Vendée

LES TORTUES

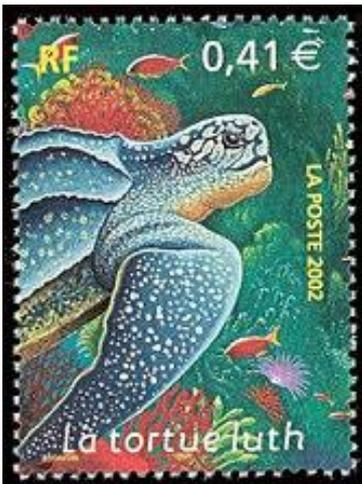
MARINES

Cela fait plus de 100 millions d'années que les tortues marines existent.
Elles sont présentes dans tous les océans du monde à l'exception de l'océan Arctique.

Caractéristiques physiques

La tortue luth est incontestablement la plus grande avec ses 2 m de long, 1 m à 1,5 m de large, pour un poids d'environ 600 kg.

← Timbre de France (2002) montrant une tortue luth. Sa peau ressemble à du cuir.



La taille
espèces va
moins

Leurs carapaces aplaties leur
caractéristiques hydrodynamiques et
protection

Elles peuvent nager rapidement et
capables de vitesses pouvant



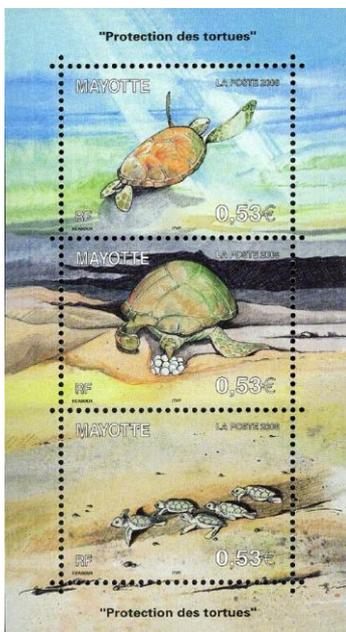
moyenne des autres
de 50 cm à 1 m et est
proportionnellement
large.

confèrent de meilleures
jouent un rôle évident de

plusieurs espèces sont
atteindre 35 km/h.

Monnaie de Paris – 2006 – Pièce de collection – Tortue marine

La ponte

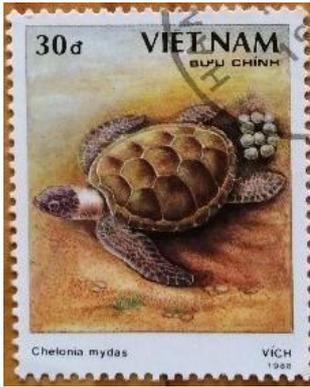


Pour la ponte, les tortues viennent sur les plages où elles creusent un trou dans lequel elles déposent leurs œufs (généralement autour d'une centaine par nid). La nidification se déroule généralement de nuit afin d'éviter les chaleurs excessives.

← La France a émis en 2006 pour Mayotte un superbe bloc composé de trois timbres montrant la ponte d'une tortue marine et la naissance des petits se dirigeant vers la mer.

Le nombre d'œufs pondus par les tortues marines est très important, ce qui permet de compenser la mortalité très élevée au cours du développement. On estime généralement qu'environ un œuf sur mille donnera une tortue adulte capable de se reproduire à son tour.

Anecdote



Si le sable autour duquel se trouve enfoui l'œuf est au-dessus de 30°C : ce sera une femelle. Si le sable est à une température inférieure à 29°C, ce sera un mâle ! Entre 29°C et 30°C, les tortues peuvent être mâles ou femelles et il arrive même qu'elles soient aussi à moitié femelle et mâle.

Alimentation

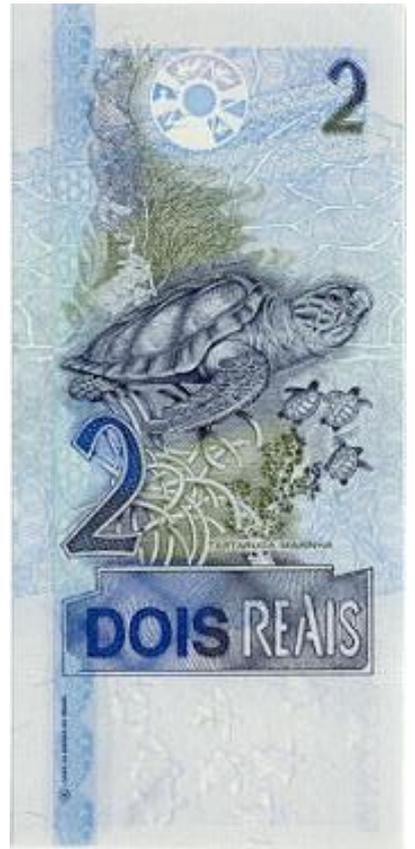
Les tortues marines utilisent pour leur alimentation ce qu'il y a dans la mer. Selon les espèces, il peut s'agir d'algues, de poissons, de méduses et d'autres aliments marins.

Billet de 2 reais brésilien (env ; 0.40cts). Cette série a été produite jusqu'en 2013 →

Extinction / préservation

En 10 ans les effectifs des tortues marines ont diminué d'environ 50 % et sont au bord de l'extinction.

L'homme est aujourd'hui leur plus grand ennemi : pillage des nids pour revendre les œufs, utilisation de leur chair pour la nourriture mais surtout pollution marine et captures accidentelles entraînant des blessures ou la noyade des tortues (filets de pêche dérivant, câbles de casier, lignes de pêche).



EMA de type SMH Alcatel - La marque Tortue est un de premiers fabricants de fils et de lignes pour toutes les techniques de pêche de la plus fine à la plus forte.

Mathilde Ageneau

Les éditions du LOMBARD

La saga du "Journal TINTIN" - Edition belge et édition française.

Après la libération de Bruxelles, **Raymond LEBLANC**, qui fut un résistant très actif, est embauché par **André SINAVE** et **Albert DEBATY** début 1945. Ceux-ci dirigent les éditions "YES" (magazines de cinéma et romans d'amour), sises 55 rue du Lombard à Bruxelles.

Il doit remettre de l'ordre dans l'organisation et les comptes de cette maison d'édition qui recherche un administrateur de confiance. Il devient actionnaire des éditions "YES".

En septembre 1945, naît l'idée de créer un journal pour enfants avec comme nom "TINTIN".

Raymond LEBLANC a été marqué dans sa jeunesse par la lecture du supplément hebdomadaire "Le Petit Vingtième" au quotidien "Le Vingtième Siècle". Ce supplément publiait les premières aventures du petit reporter Tintin. Très enthousiaste, il se lance à fond dans ce projet mais deux problèmes sont à résoudre et pas des moindres : convaincre HERGE (père de Tintin) de participer et trouver de l'argent.

Georges LALLEMAND, résistant comme lui, apporte le financement et l'aide pour blanchir **HERGE** à qui on reproche d'avoir continué de dessiner, pendant les années d'occupation, les aventures de Tintin dans le quotidien "Le Soir" contrôlé par les nazis.

En mai 1946, **HERGE** reçoit son "certificat de civisme", il est blanchi de toute accusation. Au début de l'été 1946, **HERGE** et **LEBLANC** signent un contrat qui les lie pour 5 ans.

Afin d'éviter toute ingérence dans le "Journal Tintin", **Georges LALLEMAND** et **Raymond LEBLANC** créent "**Les Editions du Lombard**" et cèdent à André SINAVE et Albert DEBATY leurs participations dans les éditions "YES".

L'aventure du "Journal Tintin" peut commencer.

Raymond LEBLANC, gérant actif (administration et publication), possède 50% des parts,

Georges LALLEMAND, gérant non actif, possède 40% des parts,

HERGE qui s'occupe de l'équipe de rédaction, possède 10% des parts.

HERGE recrute une équipe de dessinateurs pour le premier numéro :

Edgar P. JACOBS illustre *La Guerre des Mondes* de H.G. WELLS,

Jacques LAUDY fidèle compagnon de HERGE, signe *Les Quatre Fils Aymon*,

Paul CUVELIER propose *Les Extraordinaires Aventures de Corentin Feldeö*,

HERGE reprend la suite des *7 Boules de Cristal*, arrêté le 3 septembre 1944 dans le journal "Le Soir". Ce sera *Le Temple du Soleil*.



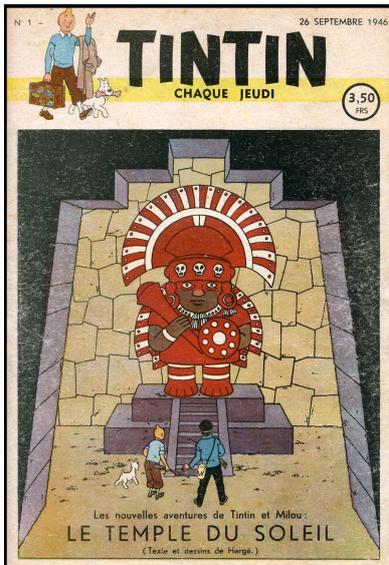
A gauche, Paul CUVELIER puis Raymond LEBLANC, HERGE et Edgar P. JACOBS

Le journal n° 1 de "Tintin", de douze pages, est mis en vente le 26 septembre 1946.

Deux versions sont imprimées, une en français "TINTIN" et l'autre en néerlandais "KUIFJE".

En moins de 48h, 60.000 exemplaires sont vendus (40.000 en français et 20.000 en néerlandais), c'est un énorme succès.

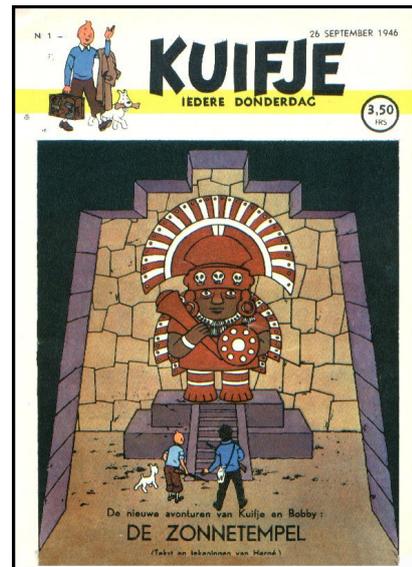
Pour l'édition belge, la numérotation se fait du N° 1 au N° 52, chaque année.



N° 1 version française, couverture dessinée par HERGE.



Belgique 2016
Tarif 2 (Europe)



N° 1 version néerlandaise, couverture dessinée par HERGE.

D'abord basées au 55 rue du Lombard et devant le développement du "Journal TINTIN", "Les éditions du LOMBARD" déménagent, en 1951, à deux pas, au 24 rue du Lombard. L'ensemble de l'équipe occupe deux étages et Raymond LEBLANC ouvre une boutique au rez-de-chaussée pour vendre les albums qui regroupent les histoires du périodique, après négociations avec les éditions CASTERMAN qui y voyaient une concurrence déloyale pour les albums des "Aventures de TINTIN".

Correspondance adressée au "Journal TINTIN" en 1950

55, RUE DU LOMBARD - BRUXELLES



Bruxelles, le 5 octobre 1950.

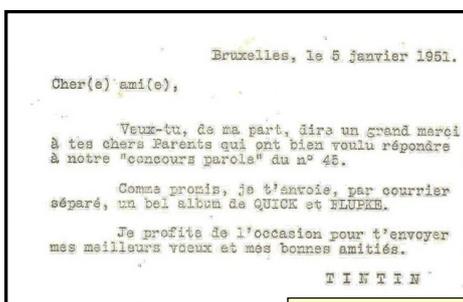
Mon cher Armand,

Suite à ta demande, j'ai le plaisir de t'informer que c'est dans le Méli-Mélo du n° 7 de "Tintin", du 16 février 1950 qu'il a été question d'une encre fantôme pour messages secrets.

J'espère que tu trouveras dans ce numéro les renseignements que tu souhaites obtenir.

Entretiens, je t'envoie mes bonnes amitiés.

Tintin



Bruxelles, le 5 janvier 1951.

Cher(s) ami(e),

Veux-tu, de ma part, dire un grand merci à tes chers Parents qui ont bien voulu répondre à notre "concours paroles" du n° 48.

Comme promis, je t'envoie, par courrier séparé, un bel album de QUICK et FLUPKE.

Je profite de l'occasion pour t'envoyer mes meilleurs vœux et mes bonnes amitiés.

TINTIN



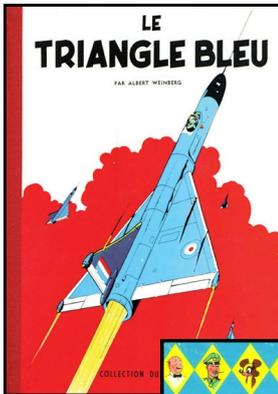
Tél. : 11.49.97
C. C. P. : 1909.16

LES EDITIONS DU LOMBARD - S.P.R.L.
24, RUE DU LOMBARD - BRUXELLES

Mr Gauthone
103, avenue Poofier
Bruxelles

Correspondance adressée au "Journal TINTIN" en 1951

24, RUE DU LOMBARD - BRUXELLES



En 1950, naît la fameuse "Collection du LOMBARD" :

avec les albums au dos toilé rouge et le 4^e plat dit "peau d'ours" ou "à damiers".



Toujours en 1950, Raymond LEBLANC veut lancer le "Timbre TINTIN".

L'idée est d'avoir une vignette avec un certain nombre de points que l'on trouvera en premier lieu dans la revue "TINTIN" et aussi sur des emballages de produits de consommation courante. En collectionnant ces vignettes, il sera possible de les échanger contre des objets ayant pour thème TINTIN, en les choisissant sur un bon de commande envoyé par le Lombard.

Sans grand enthousiasme HERGE donne son accord et les industriels sont séduits par le concept.

La revue "TINTIN" n° 50 du 13 décembre 1950 publie une petite annonce.

Premier point Tintin à découper.



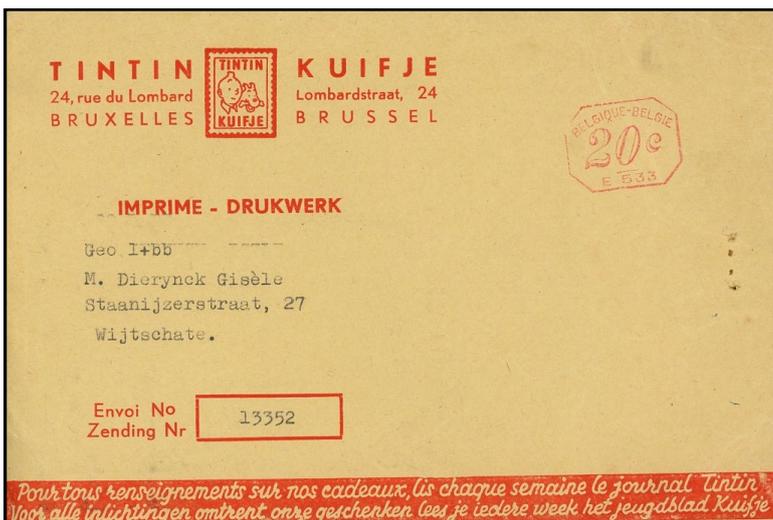
Dans le n° 1 du 3 janvier 1951, un timbre de 1 point est à découper et à conserver. Cette opération aura un énorme succès, d'abord en Belgique et un peu plus tard en France.

Le bon de commande était envoyé dans une enveloppe spécifique avec le visuel d'un timbre TINTIN sans valeur.

Adresse du retour :

**24, rue du Lombard
BRUXELLES**

Devant l'ampleur du courrier, Raymond LEBLANC est obligé de louer un hangar de l'autre côté de la rue, les locaux du Lombard sont trop petits pour le tri.



En 1954, **Raymond LEBLANC** crée BELVISION (animation) et PUBLI-ART (publicité) avec comme base le fidèle TINTIN.

Les affaires sont florissantes et comme toujours la place manque. Il fait, alors, construire un immeuble de 7 étages, près de l'ancienne gare du Midi, inauguré le 13 septembre 1958, année de "L'Exposition universelle".

Georges LALLEMAND prend deux étages, **HERGE** prend un étage, un étage pour **les Editions DARGAUD** et trois étages pour **Raymond LEBLANC**.

Le rez-de-chaussée est réservé pour la librairie spécialisée en BD.



L'idée de génie de **Raymond LEBLANC** est d'installer sur le toit de l'immeuble, une enseigne géante (3,75 tonnes) et tournante de TINTIN et MILOU .

Classée au patrimoine culturel de la Région de Bruxelles en 2004 et restaurée en 2009, elle éclaire à nouveau le ciel de Bruxelles.



Cet immeuble est le symbole de la réussite de Raymond LEBLANC et des Editions du LOMBARD.

adresse en français: **1 à 11 avenue P.H. Spaak - Bruxelles 7**

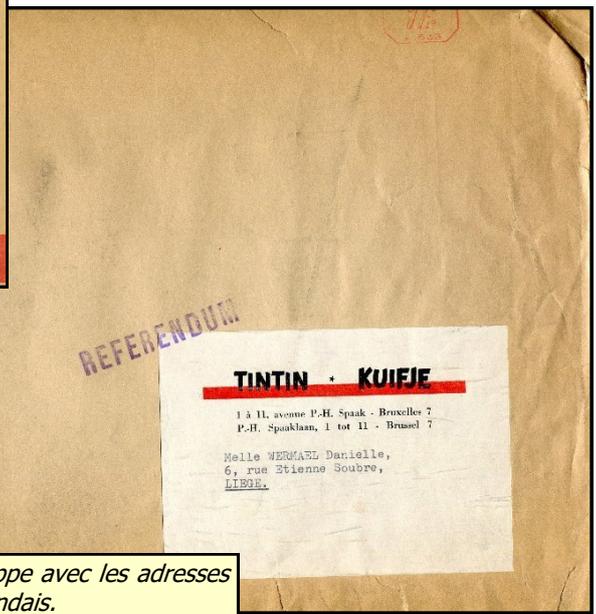
adresse en néerlandais : **P.H. Spaaklann, 1 tot 11 - Brussel 7**

Un cachet rouge avec la nouvelle adresse a été apposé sur une étiquette avec l'ancienne adresse.





L'opération "Timbre TINTIN" continue après le changement d'adresse, le bureau de tri des timbres est intégré à la structure de l'immeuble du Lombard.



Etiquette sur enveloppe avec les adresses en français et néerlandais.

TIMBRE TINTIN

BON DE COMMANDE
à adresser au 1-11 avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles 7
JE VOUS ENVOIE CJOINT _____ POINTS
Veuillez joindre un timbre à 4 F à toutes vos correspondances.

NOM _____ PRENOM _____
RUE _____ No _____
LOCALITE _____
DATE _____

► ENTOURÉZ D'UN CERCLE ROUGE LE NUMÉRO DU CADEAU DESIRÉ.

CHROMO'S
(DOCUMENTATION SCOLAIRE)

1. LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE
Tome I : séries de 1 à 9. No des séries ou des cadeaux demandés
Tome II : séries de 10 à 17.
Par série de 10 photos-couleurs : 80 points.

LA GEOGRAPHIE DE L'EUROPE
Tome I : séries de 18 à 27.
Tome II : séries de 28 à 37.
Tome III : séries de 41 à 50.
Tome IV : séries de 51 à 60.
Par série de 10 photos-couleurs : 80 points.

LA GEOGRAPHIE DE L'AMÉRIQUE
Tome I : séries de 61 à 70.
Tome II : séries de 71 à 80.
Par série de 10 photos-couleurs : 80 points.

L'ESPACE : séries 81 à 89.
LE CANADA : séries de 91 à 100.
AMÉRIQUE LATINE.
Tome I : séries de 101 à 110.
Tome II : séries de 111 à 120.
Par série de 10 photos-couleurs : 80 points.

EN PRÉPARATION : L'AFRIQUE.

2. L'HISTOIRE DU MONDE.
Tome I : séries de 12 à 22.
Tome II : séries de 23 à 33.
Tome III : séries de 34 à 44.
Par série de 15 chromos : 60 points.

3. CHROMOS TINTIN de la collection «VOIR ET SAVOIR».
MARINE (1701 à 1850) : 6 séries de 10 chr. 11 12 13 14 15 16 18

4. CHEFS D'ŒUVRE DE LA PEINTURE. Fards de 5 reproductions en couleurs au format 21 x 27 cm. Par fard : 200 points.

5. PUZZLES :
- L'île Noire.
- Tintin dans la Lune.
- Pénicille dans l'Espace : 1-2-3.
- Le Montage Enchanter.
- Astérix : 1-2.

300 POINTS PAR JEU

CADEAUX UTILES
ALBUM à colorier : 100 points.
Chien-Mascotte «MILOU» en vinyle : 300 points.
PORTEFEUILLE TINTIN : 200 points.

LA COLLECTION «PORTE-CLES TIMBRE TINTIN»
Série «HÉROS DES JEUNES» Série «ASTERIX» Série «PINOCCHIO»
Adams Patate Tintin et Milou Pinocchio
Héros Asgard Danonnet Pénicille
Jean-Claude Dupont Dupont et Dupond Assurancourx Gaspard
Johnny Halgate Marc Flaminal Pénicille
Steve Mac Queen Haddock Obélix
Roger Moore Ric Hochet Asteriscourcil
Shirley Sissi Gifflard Gifflard
Tonia Michel Vaillant Idéfix

100 POINTS TINTIN par porte-clé.

TOUS LES PRODUITS DE QUALITÉ PORTENT LE TIMBRE TINTIN
VANDENHEUVEL · CAFES CLE D'OR · NOSTA · PROMANS
MATERNE · PORTE-PLUME · LE TIGRE · FRUITS TINTIN · SOLEIL · RECORD
TOP BRONNEN · SUCHARD · YOBELLI · LA COLLECTION DU LOMBARD

IMPRIME

TINTIN
Le journal des jeunes
de 7 à 77 ans!

1 à 11, avenue P.-H. Spaak
BRUXELLES 7 — Tél. : 22.56.00 (10 lignes)

Mr. PARIS Marc-Olivier

15^e Rue Paul Bossu

BRUXELLES 15.

1961 - Carte réponse de réabonnement au "Journal TINTIN"

Le Journal "TINTIN", édition française.

(Les éditions du Lombard arrivent en France)

Raymond LEBLANC veut étendre "Tintin" au-delà de la Belgique.

Le 15 mai 1948, il arrive à Paris. Pendant une semaine, il essaie de trouver un associé, en vain.

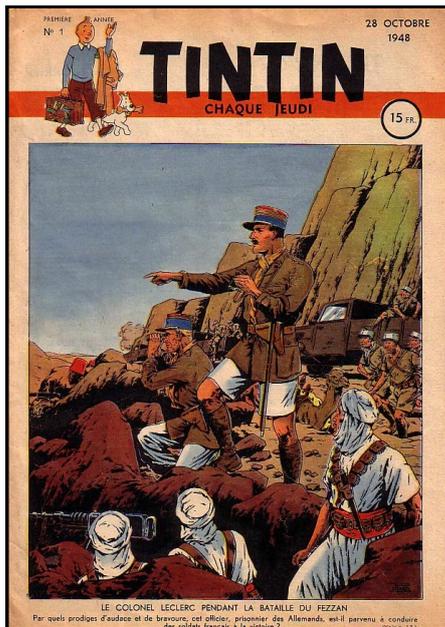
Le jour de son retour en Belgique, un de ses correspondants lui obtient un rendez-vous avec un jeune éditeur de presse : **Georges DARGAUD**.

La rencontre a lieu au 60 rue de la Chaussée d'Antin. Après deux heures de discussion, l'accord est conclu et l'association, 50/50 entre **LEBLANC** et **DARGAUD**, peut commencer.

"Le Journal Tintin" entre dans l'histoire de la BD française.

Le journal n° 1 de "TINTIN" est mis en vente le 28 octobre 1948.
Tous les 70.000 exemplaires de 16 pages sont vendus.

(Pour l'édition française, la numérotation se fait à suivre, quelle que soit l'année : N° 1 à 1262)



N° 1 du 28 octobre 1948
Couverture LE RALLIC



N° 2 du 4 novembre 1948
Couverture LAUDY

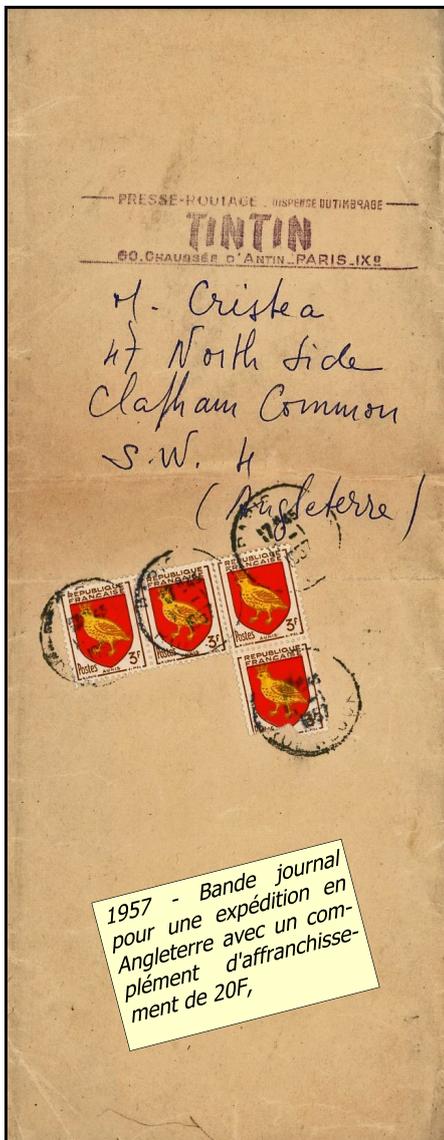
Bandes journaux

Pour les abonnés, la revue était envoyée sous bande-papier.

Les bureaux du "Lombard" étaient basés chez Dargaud :

60 rue de la Chaussée d'Antin - Paris IX^e

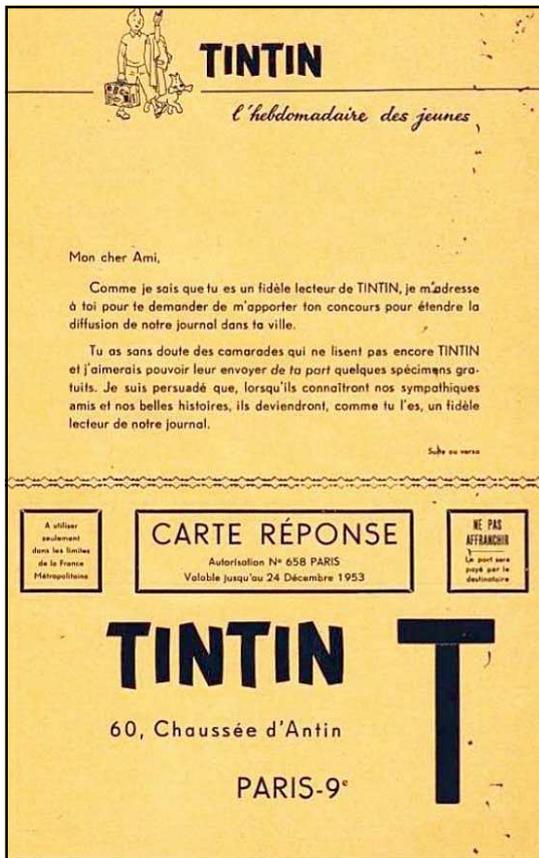
Toute la correspondance avec la revue "TINTIN" était envoyée à la même adresse, jusqu'à fin 1957.



60, rue de la Chaussée d'Antin - Paris IX^e

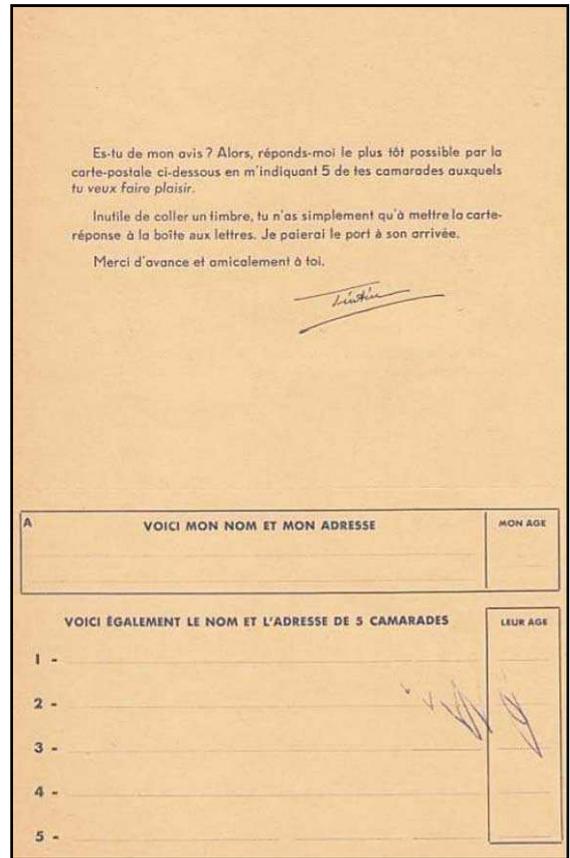
Correspondance avec une carte réponse de parrainage : cette carte était envoyée à un abonné et on lui demandait de donner cinq noms de "copains/copines" susceptibles d'être intéressé(e)s par le Journal ou par des objets spécifiques au monde de TINTIN.

La partie "réponse" était découpée et envoyée au **60, Chaussée d'Antin - PARIS 9^e** sans affranchissement, le port étant payé par l'émetteur de la carte.



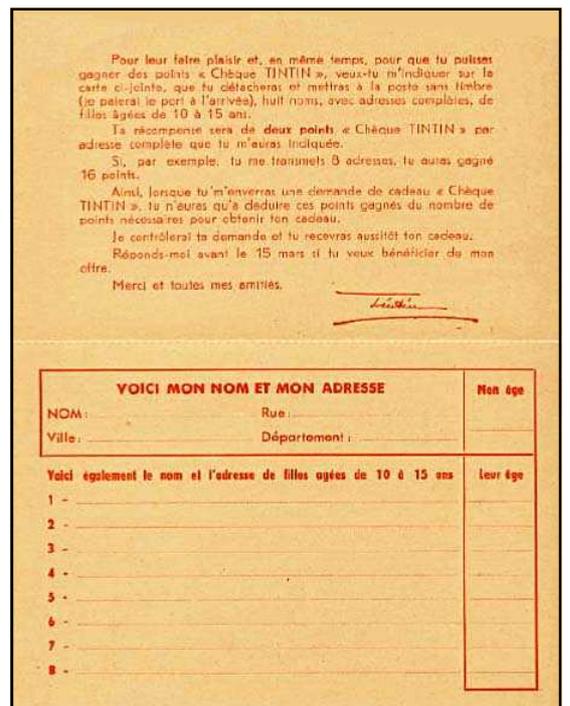
Carte recto/verso

Validité
12/1953



Carte recto/verso

Validité
03/1957



En 1958, l'adresse change avec DARGAUD qui déménage dans des locaux plus grands.

L'opération "Timbre TINTIN" ayant un énorme succès en Belgique, le 21 mai 1953, DARGAUD met en place le "**Chèque TINTIN**" pour la France. La Poste française protège son vocabulaire, le "timbre" devient "chèque". Au bout d'un an, la correspondance et l'envoi des bons de commandes nécessitent une simplification de l'affranchissement des lettres.

Les réponses à cette correspondance devenant très nombreuses, les éditions du Lombard (DARGAUD) ont recouru à une machine à affranchir début 1955, ce qui permet de gagner du temps pour l'affranchissement et l'expédition.

L'empreinte de cette machine à affranchir utilise le visuel des têtes de TINTIN et MILOU avec un texte "Tous les jeunes lisent TINTIN".



Sur emballage des biscuits
GONDOLO



Sur pochette de levure
ALSA

Les bons de commandes pour obtenir les souvenirs TINTIN (dépendant du nombre de points) étaient envoyés dans une enveloppe affranchie par cette EMA.

Campagne de publicité

Les Albums du CHÈQUE TINTIN

COLLECTION "VOIR ET SAVOIR"

- ALBUM
- * L'AVIATION (1939-1945)
- ALBUM
- * L'AUTOMOBILE (des origines à 1900)

Présentés luxueusement et destinés à recevoir les chroniques TINTIN dessinées par Hergé, ces albums comportent 68 pages de texte, format 26 cm/2 x 33 cm/1/2, papier fort, couverture astriée, impression or.

NOUVEAU PRIX EXCEPTIONNEL
150 Frs

Album "LES CONTES DE PERRAULT"

Très bel album de 48 pages de texte destiné à recevoir la collection complète des 200 gravures illustrant les 8 plus beaux contes de Perrault. Format 24 cm x 30 cm, papier fort, couverture cartonnée, impression or, reliure en spirale.

NOUVEAU PRIX EXCEPTIONNEL 100 FR\$

EN VENTE AU CHÈQUE TINTIN, 41, Chaussée d'Antin, - PARIS-9^e
Envoi franco contre versement au Compte Chèque Postal TINTIN - PARIS 2375-25

INSCRIS CI-DESSOUS TON NOM ET TON ADRESSE

Nom : _____
Prénoms : _____
Rue : _____ N° : _____
Ville : _____
Département : _____



Pour cet exemple d'envoi :

le bon de commande était à renvoyer à l'adresse : **41 Chaussée d'Antin - Paris 9^e**,

L'établissement de rattachement de la machine à affranchir : **PARIS - 96**

Première date connue de la mise en service d'une machine à affranchir : février 1955.
L'établissement postal de rattachement (=PARIS-96=) n'a pas changé entre février 1955 et fin 1957.

Machine à affranchir de marque **HAVAS** (groupe NEOPOST) n° **MG 1088**.

1955	28 II 55	= PARIS-96 = (grosse écriture) Décalage horizontal par rapport à la date. (plus haut)	MG 1088	
1955	31 III 55	=PARIS-96= (grosse écriture) Décalage horizontal par rapport à la date. (plus haut)	MG 1088	

Mise en place d'une machine **M.W. 023** de remplacement le temps que la machine ordinaire MG 1088 soit réparée. Il est très rare d'avoir une machine de dépannage illustrée.
Pendant combien de temps cette machine a-t-elle été utilisée ????

1955	20 IV 55	= PARIS-96 = (petite écriture) Repositionnement horizontal par rapport à la date.	MW 023 (machine de remplacement)	
1956	24 I 56	= PARIS-96 = (grosse écriture)	MG 1088	

Nouvelle machine à affranchir n° **MG 5727**

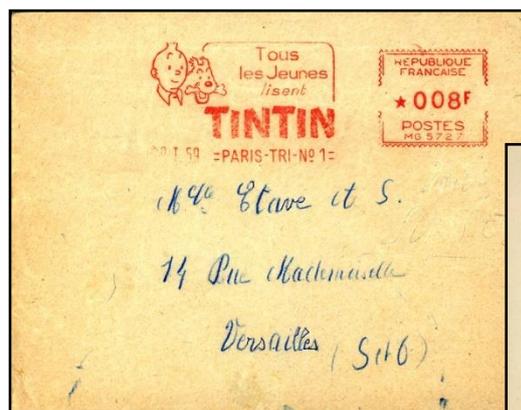
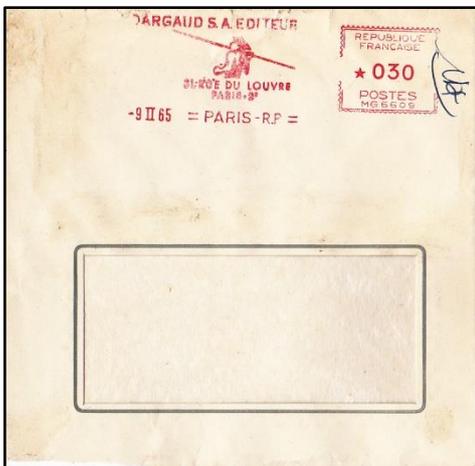
1956	25 V 56	= PARIS - 96 = (petite écriture)	MG 5727	
1956	18 VII 56	= PARIS - 96 = (petite écriture)	MG 5727	
1956	-3 VIII 56	= PARIS - 96 = (petite écriture)	MG 5727	

1956	-9 XI 56	= PARIS - 96 = (petite écriture)	MG 5727	
1957	-5 IV 57	= PARIS - 96 = (petite écriture)	MG 5727	
1957	28 V 57	= PARIS - 96 = (petite écriture)	MG 5727	

Remarque : pour la date, le zéro n'existant pas, la machine met un tiret pour les jours de 1 à 9 (ex : pas 09 XI 56 mais -9 XI 56).

En 1958, prenant de l'ampleur, les éditions DARGAUD et les Editions de LOMBARD déménagent au :

31, rue du Louvre - Paris 3^e



Changement d'adresse, changement d'établissement de rattachement pour l'envoi des bons de commande.

BON DE COMMANDE DU CHÈQUE TINTIN

à adresser au CHÈQUE TINTIN - 31, rue du Louvre - PARIS 2^e

Je vous envoie un total de _____ points répartis de la façon suivante :

CATON..... points	Report..... points
Pâtes DÉLICES.....	ROUY D'OR.....
Chicorée LEROUX.....	JOLI CŒUR.....
Journal LINE.....	YAOURTS.....
Moutarde PARIZOT.....	PETITS SUISSES.....
POTALUX.....	SAVON AMBRÉ LE CHAT.....
Chocolat POULAIN.....	Journal TINTIN.....
	BONS GRATUITS.....
A reporter..... points	TOTAL..... points

Je désire recevoir le cadeau marqué d'un cercle (liste des cadeaux au verso)

NOM _____ PRÉNOM _____
RUE _____ N° _____
VILLE _____ DÉPARTEMENT _____



Bande journal pour envoi de revue "TINTIN"

Conséquence, à partir de fin 1957, la machine change d'établissement postal de rattachement, elle passe à PARIS TRI N° 1 (qui doit être un sous-établissement de Paris Louvre compte tenu de la proximité du siège de DARGAUD, rue du Louvre), jusqu'en avril 1961.

1957	30 IX 57	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1957	22 X 57	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1958	-9 I 58	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1958	-7 III 58	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1958	21 V 58	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1958	27 VIII 58	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1958	18 IX 58	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	

1958	-7 X 58	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1958	23 X 58	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1959	13 I 59	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1959	20 II 59	=PARIS-TRI-N° 1=	MG 5727	
1959	-7 IV 59	PARIS-TRI-N° 1 (disparition des signes =) (décalage horizontal de l'écriture/à la date)	MG 5727	
1959	22 IV 59	PARIS-TRI-N° 1	MG 5727	
1959	22 V 59	PARIS-TRI-N° 1	MG 5727	
1960	29 III 60	PARIS-TRI-N° 1 (abandon du symbole F dans l'affichage du prix d'affranchissement qui devient des nouveaux francs)	MG 5727	

En 1953, la forme du titre de l'hebdomadaire "TINTIN" change, il devient :

1960	12 IV 60	PARIS-TRI-N° 1	MG 5727	
1960	16 V 60	PARIS-TRI-N° 1 (retour à l'alignement horizontal écriture/date)	MG 5727	

Nouvelle machine à affranchir n° **G 3478** avec :
nouvelle forme des lettres TINTIN et modification du dessin des têtes de TINTIN et MILOU
passage à deux chiffres pour la valeur de l'affranchissement

1960	29 VI 60	=PARIS-TRI.N° 1 = (grosse écriture) (retour des signes =) (remplacement du tiret par un point entre tri/N°1) (gros décalage de l'alignement vertical date/dessin)	G 3478	
1960	-7 IX 60	=PARIS-TRI.N° 1 =	G 3478	
1960	20 IX 60	=PARIS-TRI.N° 1 =	G 3478	

Nouvelle machine à affranchir n° **G 2396**.

1960	14 XII 60	=PARIS-TRI.N° 1 =	G 2396	
1961	-7 II 61	=PARIS-TRI.N° 1 = (petite écriture)	G 2396	

1961	16 II 61	=PARIS-TRI.N° 1= (retour grosse écriture)	G 2396	 <p>Essai de réglage avec affranchissement en 00</p>
1961	14 IV 61	=PARIS-TRI.N° 1=	G 2396	

Changement de bureau postal temporaire : =AUBERVILLIERSPRINCIPAL(Seine)=

1961	3 V 61	=AUBERVILLIERSPRINCIPAL(Seine)=	G 2396	
1961	17 XI 61	=AUBERVILLIERSPRINCIPAL(Seine)=	G 2396	
1962	16 I 62	=AUBERVILLIERSPRINCIPAL(Seine)=	G 2396	
1962	19 II 62	=AUBERVILLIERSPRINCIPAL(Seine)=	G 2396	
1962	15 III 62	=AUBERVILLIERSPRINCIPAL(Seine)=	G 2396	
1962	-2 IV 62	=AUBERVILLIERSPRINCIPAL(Seine)=	G 2396	

1962	14 VI 62	=AUBERVILLIERS PRINCIPAL(Seine)=	G 2396	
1962	-5 XII 62	=AUBERVILLIERS PRINCIPAL(Seine)=	G 2396	

L'utilisation de la machine à affranchir s'arrête fin 1962.

En 1953, la forme du titre de l'hebdomadaire "TINTIN" change, il devient :



à partir du n° 5 le 4 février 1953 pour la Belgique et pour la France, à partir du n° 230 le 19 mars 1953.

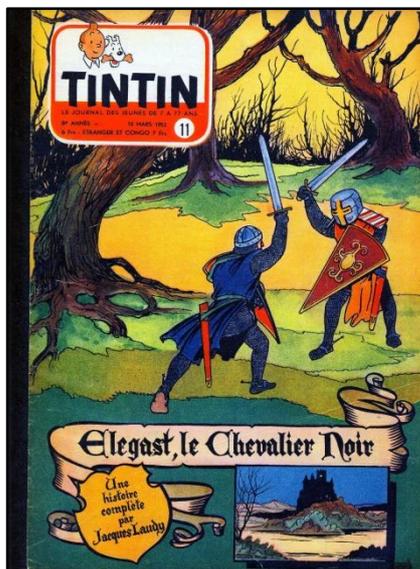
Puis la mention "**TINTIN journal des jeunes de 7 à 77 ans**" apparaît au n° 11 du 18 mars 1953 pour l'édition belge et au n° 363 du 6 octobre 1955 pour l'édition française.



Edition belge



Edition française



Entre-temps, **Georges DARGAUD** rachète, en 1960, "*Le Journal PILOTE*" et laisse les rênes à un trio de génies, **René GOSCINNY**, **Jean-Michel CHARLIER** et **Albert UDERZO**, qui, en quelques mois, en font un magazine de référence face aux vieillissants poids lourds belges : "*TINTIN*" et "*SPIROU*".

"*Les Editions du Lombard*" règnent sans partage sur le "*Journal TINTIN - France*", **Georges DARGAUD** n'étant que le distributeur, cela lui rapporte très peu d'argent, contrairement au Lombard.

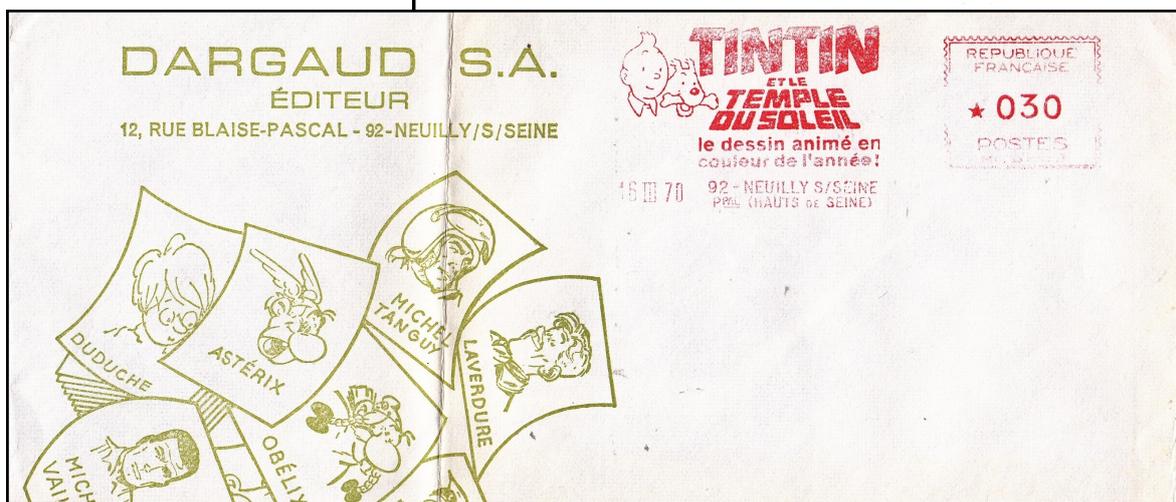
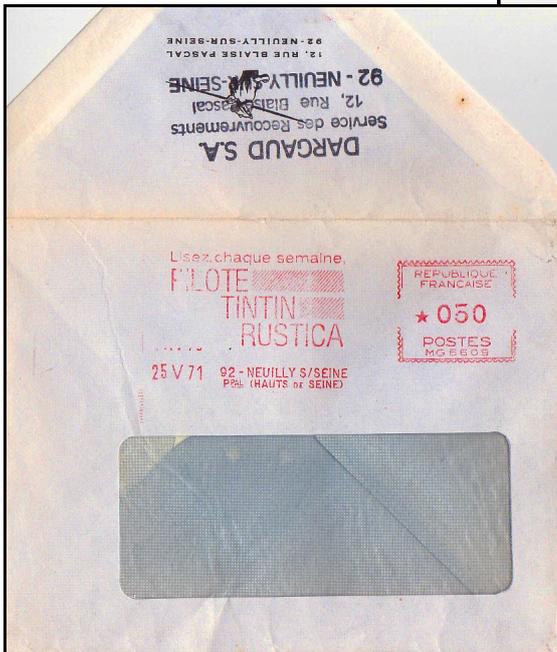
Des tensions naissent au sein du groupe DARGAUD avec l'équipe du "*Journal PILOTE*". Habilement, **Georges DARGAUD** propose à **Raymond LEBLANC** de pouvoir distribuer "*PILOTE*" pour la Belgique, ce qui met sur pied d'égalité les deux partenaires Editions DARGAUD/Editions du LOMBARD avec d'un côté *TINTIN/PILOTE* (Le Lombard - Belgique) et de l'autre *PILOTE/TINTIN* (Dargaud - France).

A l'étroit rue du Louvre, Georges DARGAUD entreprend de construire un nouveau siège social à Neuilly-sur-Seine (même implantation que l'immeuble du Lombard à Bruxelles : angle de rue).

Les nouveaux locaux sont inaugurés fin 1968 :

**DARGAUD S.A. - 12 rue Blaise Pascal
92 NEUILLY-SUR-SEINE**

DARGAUD éditait d'autres revues, il n'y avait pas que la revue "TINTIN".



Enveloppe illustrée avec les principaux personnages édités par DARGAUD. 1970 - EMA pour le lancement du dessin animé "Le temple du Soleil".

Fin 1972, fort du succès de "PILOTE", Georges DARGAUD s'affranchit de la tutelle des "Editions du LOMBARD" et prend son indépendance.

Conséquence : arrêt et fin du "Journal TINTIN - France", au n° 1262 du 4 janvier 1973.

MAIS

Georges DARGAUD est un entrepreneur intrépide, quelquefois très pressé et pas toujours bien préparé. Il lance une nouvelle édition française autonome le 9 janvier 1973 (éditions DARGAUD) :

"TINTIN l'Hebdooptimiste".

Le succès n'est pas au rendez-vous, Georges DARGAUD abandonne l'édition de "L'Hebdooptimiste" au n° 140 du 9 septembre 1975 - Fin de la série.



Dernier numéro du
"Journal tintin"



Premier numéro de
"tintin l'Hebdooptimiste"



Premier numéro du
"Nouveau tintin"

Georges DARGAUD confie la suite à Paul WINKLER, directeur du quotidien "France-Soir" et fondateur du "Journal de Mickey" en 1934. Edité par la société "Edi-Monde", une nouvelle revue est lancée le 16 septembre 1975 :

"nouveau tintin"

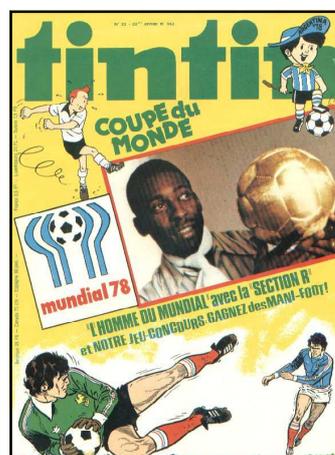
avec au sommaire une nouvelle aventure de Tintin "Tintin et les Picaros", des nouveaux "Blueberry" et "Lucky Luke".

Même titre mais nouvel éditeur, "Ifford", au n° 33 du 27 avril 1976 jusqu'au n° 142 du 30 mai 1978.

Nouvel éditeur au n° 143 du 6 juin 1978 : "Cinq Pouce" avec un nouveau titre,

"tintin" (édition française),

et de nouvelles séries "Thorgal" (ROSINSKI/VAN HAMME) et "Rork" (ANDEAS).



Premier numéro
"tintin"
(édition française)

Début 1982, le groupe "Cinq Pouce" est repris par "Les éditions du LOMBARD", retour à la case départ avec deux éditions, belge et française, très proches.

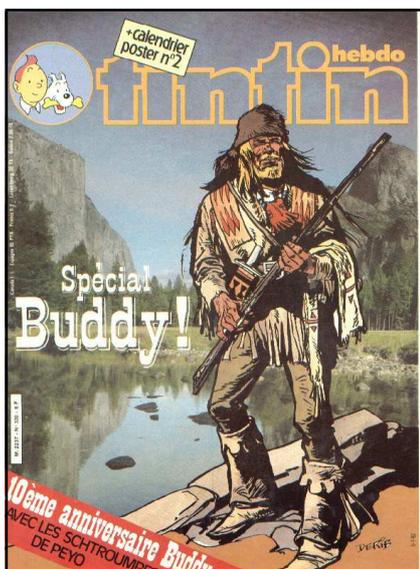
Nouveau titre au n° 330 du 1er janvier 1982 :

"Hebdo tintin"

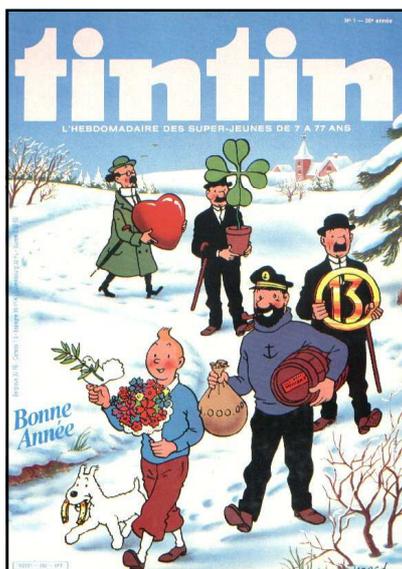
À partir de ce numéro, l'édition française a perdu son autonomie et ce, jusqu'au dernier numéro :
n° 690 du 29 novembre 1988.

Après quelques numéros, en janvier 1983 et jusqu'à la fin, le titre devient :

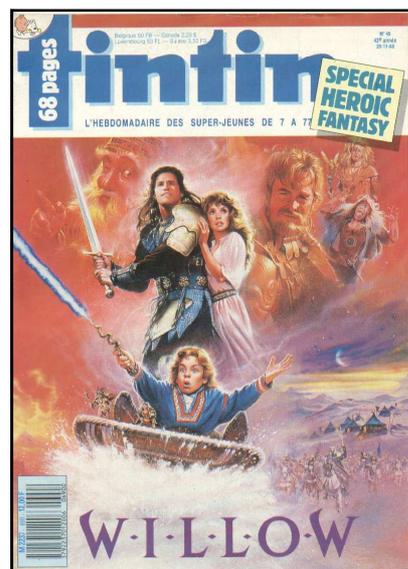
"tintin l'hebdomadaire des super-jeunes de 7 à 77 ans"



Premier numéro
"Hebdo tintin"



Premier numéro
"tintin l'hebdomadaire des
super-jeunes de 7 à 77 ans"



Dernier numéro
"tintin l'hebdomadaire des
super-jeunes de 7 à 77 ans"

HERGE est décédé le 3 mars 1983, sa veuve Fanny, légataire universelle de l'œuvre de HERGE, se remarie avec Nick RODWELL et fonde, en 1986, "La Fondation Hergé" pour gérer les droits d'auteur.

A la fin de l'été 1986, Raymond LEBLANC cède "Les Editions du LOMBARD" au Groupe "Média-Participations" récemment créé par Rémy MONTAGNE (ancien politique, homme d'affaires, propriétaire des éditions Fleurus).

Raymond LEBLANC reste PDG des "Editions du LOMBARD" jusqu'au 1^{er} janvier 1988. Il est ensuite nommé Président d'honneur à vie, jusqu'à sa mort le 21 mars 2008.

**En 1988, la Fondation HERGE retire aux
"Editions du LOMBARD" le droit d'éditer la revue "TINTIN".**

Le "Journal TINTIN" s'arrête définitivement en novembre 1988.

MAIS (il y a encore un MAIS),

La Fondation HERGE, avec sa maison d'édition "Yéti-Press", se lance dans une nouvelle aventure et publie le 9 décembre 1988 une revue qui a pour titre :

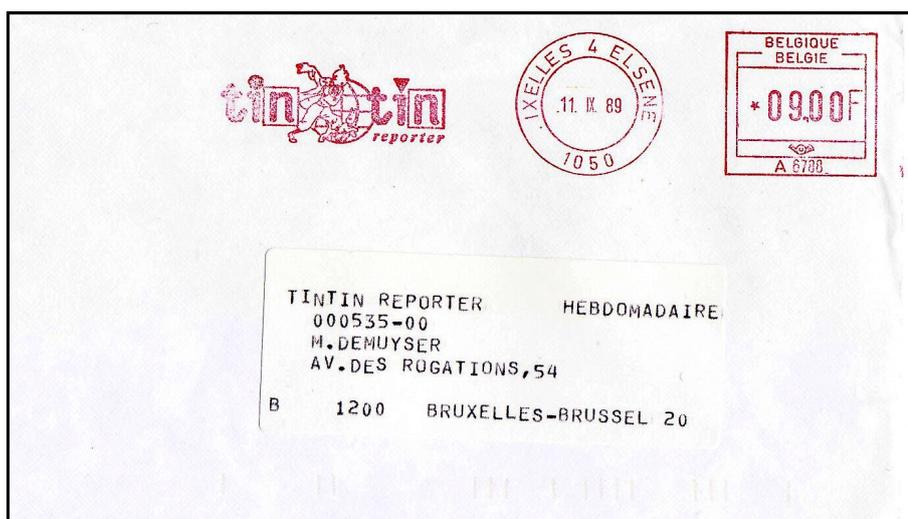
"TINTIN Reporter"



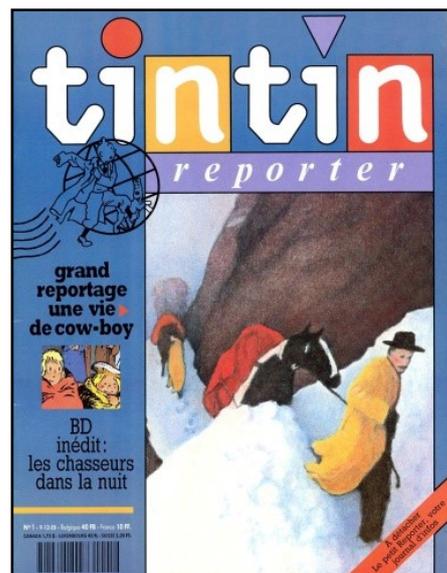
"TINTIN Reporter" en France - Oblitération du 10 novembre 1989.



N° 00 du 22 mai 1988.
(N° d'essai)



"TINTIN Reporter" en Belgique - Oblitération du 11 septembre 1989.



N° 1 du 9 décembre 1988.

Après six mois d'existence, "TINTIN Reporter" s'arrête au n° 34 du 28 juillet 1989 après une perte d'argent colossale qui a coûté très cher à la Fondation Hergé.

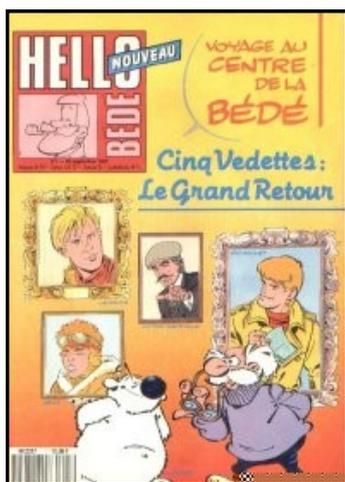
En 1989, Le LOMBARD, qui publie et distribue toujours "KUIFJE" (TINTIN en néerlandais), lance, en France, le n° 1 du 26 septembre 1989 d'une nouvelle revue :

"HELLO BEDE"

Les ventes ne décollent pas et sont décevantes.

"HELLO BEDE"
s'arrête définitivement avec le
n° 197 du 29 juin 1993 (France) et
le n° 26 du 29 juin 1993 (Belgique)

Et là, c'est le clap de FIN.



Couverture du premier numéro



Couverture du dernier numéro

1946/2006 - Les 60 ans du LOMBARD



Les "Editions du Lombard" ont été créées en 1946, par **Raymond LEBLANC** avec le "*Journal TINTIN*".

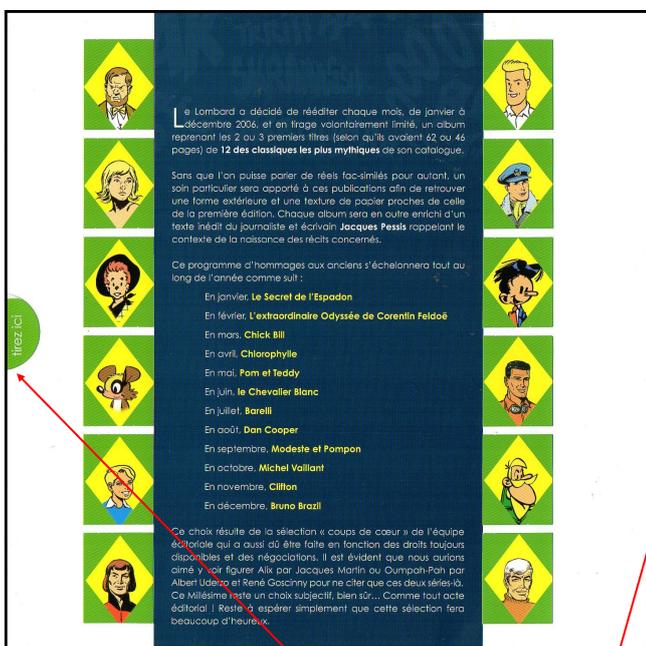
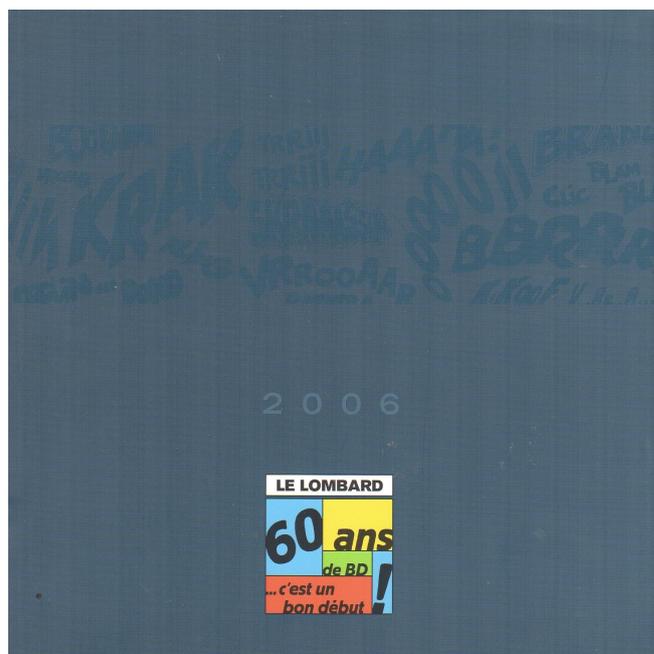
En 2006, le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême fête les 60 ans de leur création avec le grand retour de l'éditeur. En fin d'année, on fêtera le lancement de la "Fondation Raymond LEBLANC".

60 ans de vie du Lombard ont permis de révéler la plupart des dessinateurs et scénaristes qui ont fait la réputation du 9^e Art.

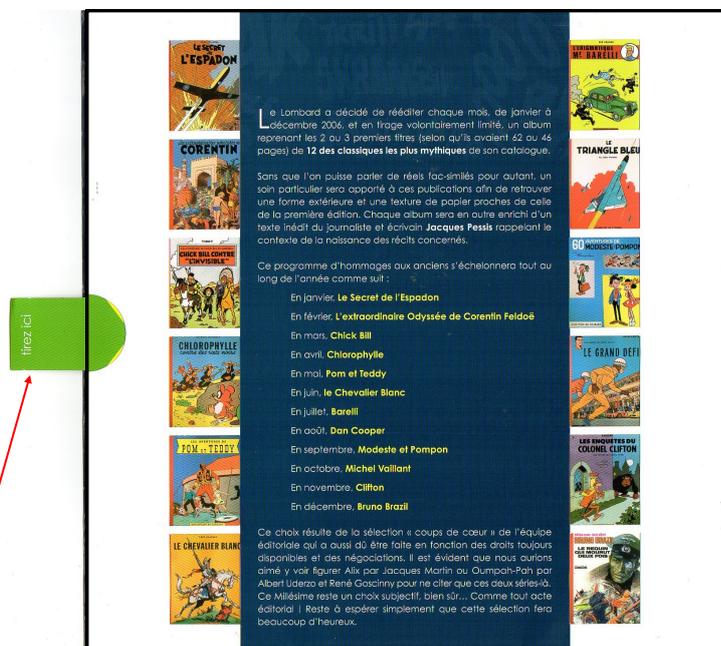
Tous les héros de papier, légendaires et incontournables, sont nés dans le "Journal TINTIN".

Pour cette occasion le Lombard a distribué gratuitement un luxueux catalogue présentant les albums qui seront édités durant l'année 2006.

Une réédition, à l'identique, de 12 albums de la fameuse "Collection du Lombard" était présentée à la fin de ce catalogue.



Personnages

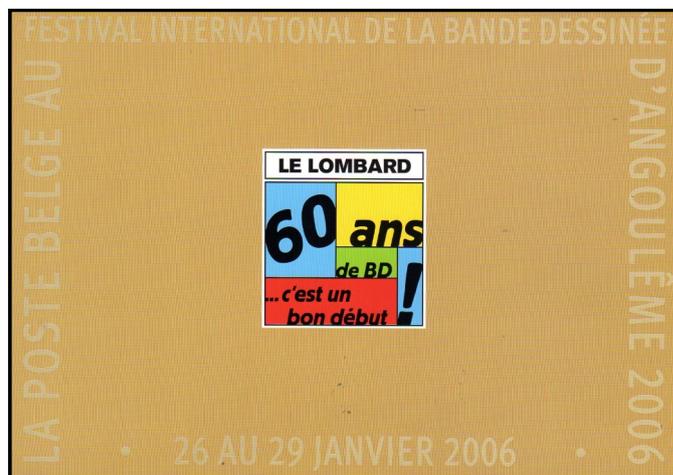


Couvertures

Un astucieux système, avec une tirette, de placement de la feuille de présentation permet de voir la couverture des albums en fonction du personnage principal.

Chaque carte-souvenir contenait un des deux feuillets et sur chaque feuillet était apposé un cachet spécial fait par la Poste belge pour cet évènement.

Ce cachet officiel n'avait pas pouvoir d'oblitération pour faire voyager du courrier en France ou en Belgique.



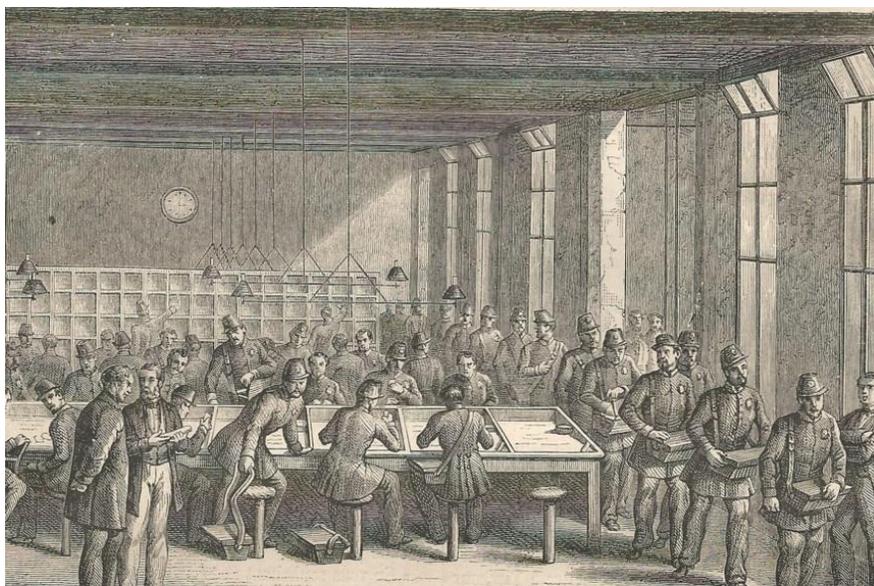
SEQUENCE NOSTALGIE

Cette page a pour cadre d'anciens articles parus dans la presse.

Pour cette première, c'est la revue « Le Magasin Pittoresque », de juillet 1871, qui nous plonge dans l'effervescence de l'Hôtel des Postes de Paris, rue Jean-Jacques Rousseau.

C'est avec force de détails que le journaliste, nous explique le cheminement d'une lettre déposée dans « la grande Boite ».

Comment la lettre passe de mains en mains, par les différents tris et le timbrage avec ces deux cachets : un dateur et un oblitérant avec des points noirs !



La grande salle de l'hôtel des Postes aux heures de départ – Dessin d'Eustache Lorsay

Il faut avoir pénétré dans l'intérieur de l'hôtel des Postes pour se faire une idée du mouvement prodigieux, de l'animation fébrile mais ordonnée, qui y règnent presque sans cesse. C'est surtout au dernier moment que l'activité est extraordinaire, quand le départ des trains express qui vont quitter Paris est proche, quand la dernière minute va sonner. La grande boîte placée dans la cour de l'hôtel de la rue Jean-Jacques-Rousseau reçoit constamment une véritable avalanche de lettres ; elle est vidée de cinq minutes en cinq minutes ; des facteurs se précipitent dans les corridors, descendent à grands pas les escaliers, vont chercher les paquets de lettres et les rapportent dans la grande salle des manipulations.

Les sacs de lettres ainsi rapidement jetés sur des tables sont réunis aux ballots qui proviennent des divers bureaux de Paris, ainsi qu'aux autres sacs que nous envoient tous les pays du monde civilisé. Tous ces sacs sont ouverts par un employé qui en dicte immédiatement la provenance à un commis assis à côté de lui. Avec une rapidité inconcevable, que peut donner seule une longue habitude, l'employé lance les dépêches sur les tables où elles doivent être soumises à une manipulation. Il les divise ainsi suivant les pays où elles doivent être expédiées. Sur cette table se réunissent les lettres pour Paris ; sur celle-ci, les lettres de la banlieue ; sur une autre, les dépêches pour les départements ; sur une dernière enfin, les missives destinées à l'étranger.

On sépare en toute hâte, car les secondes sont comptées, les lettres en deux parts, celles qui sont munies de timbres-poste et celles qui ne sont pas affranchies. Un employé spécial examine celles-ci et marque le total des taxes. D'autres employés s'emparent de celles-là ; ils les marquent, avec une vitesse vraiment fébrile, de deux timbres humides

qu'ils tiennent de la même main. L'un de ces timbres indique la date du mois et l'heure de la levée ; l'autre timbre est destiné à graver des points noirs sur le timbre-poste de manière à oblitérer l'affranchissement. On peut voir un de ces employés de la poste timbrer quatre-vingts lettres à la minute ; il frappe ainsi plus d'un coup de timbre en une seconde !

Quand les lettres ont reçu leur double cachet, elles sont portées, à l'aide de petits chariots en fer, dans une salle d'une grande longueur, où les tables qui règnent dans toute son étendue sont surmontées d'étagères en cristal, transparentes de toutes parts. Cette disposition permet d'exercer une surveillance continue sur les employés ; malgré la probité connue des facteurs, malgré la confiance qu'ils savent inspirer à leurs chefs par leur discipline et par leur conduite, l'administration n'oublie pas les devoirs que sa responsabilité lui impose. Devant ces casiers transparents, en partie représentés dans la gravure qui accompagne cette description, les employés reçoivent les paniers remplis de lettres. Ils prennent celles-ci une à une, en vérifient l'adresse, et les placent dans un des onze casiers qui représentent les onze divisions postales de Paris. A chaque casier correspond une grande corbeille placée au-dessous d'un cordon de sonnette. Un employé visite tour à tour les casiers transparents ; il prend les lettres et les jette dans la corbeille correspondante. S'il met, par exemple, les lettres du casier 7 dans la corbeille numéro 7, dès que celle-ci est pleine il tire la sonnette numéro 7. La sonnerie correspond à une salle où se trouvent douze grandes tables autour de chacune desquelles se tiennent debout quinze facteurs. La sonnette a retenti au-dessus de la table 7. Deux facteurs vont chercher le panier 7 et le vident sur leur table. Alors commence le curieux travail

du piquage, où les facteurs recueillent les lettres destinées aux rues qu'ils desservent. Rien n'est plus curieux que le spectacle de cette grande salle, couverte de tables d'une grande étendue, où s'agite sans bruit une véritable fourmilière humaine. La douzième table, placée à un angle spécial de la salle, représente une division fictive : c'est la table des erreurs et des adresses illisibles.

Lorsque le piquage est terminé, les facteurs attendent le signal du départ. Ils défilent tous en rang, et montent dans les omnibus qui les conduisent au centre de la division qu'ils desservent. Quant aux lettres pour la province ou l'étranger, elles sont conduites aux gares des chemins de fer dans de petites voitures qui arrivent à l'heure des trains express. Le triage départemental est exécuté dans les wagons roulants de la poste, que tout le monde a pu voir dans nos gares.

Quand nous avons visité l'hôtel des Postes, on nous a montré, dans la salle des rebuts, quelques-unes des lettres dont les adresses sont indéchiffrables. Il y a là des employés spéciaux qui s'efforcent de lire le texte de l'adresse, et ils arrivent parfois, grâce à une étonnante perspicacité, à deviner de véritables rébus. Voici une adresse qui nous a été signalée, et que nous recopions textuellement, regrettant de ne pouvoir imiter la forme des lettres, tracées sur le papier par une main peu lettrée : *Mansieur Leclusier Dela Mannai pour Tiechouraine abord Dasolferino a flouvy Paris Siens*. Après une attention soutenue, un déchiffreur habile a traduit ce langage de la façon suivante : « Monsieur l'éclusier de la Monnaie, pour remettre à Tiechour (Aimé), à bord du *Solferino*, appartenant à Flouvy. Paris (Seine). »

Un bureau fort intéressant qu'il ne faut pas oublier de mentionner est celui de la *poste restante*, où l'on délivre les lettres aux étrangers et à tous ceux qui ne veulent pas recevoir à leur domicile les missives qu'ils attendent.

Vers un autre emplacement de l'hôtel des Postes se trouve le bureau des *chargements*, où passent les lettres munies de billets de banque et de valeurs. Le bureau central de Paris reçoit et transporte annuellement environ 80 millions de sommes déclarées. Quand nous aurons ajouté que la poste se charge aussi du transport de petits paquets, d'échantillons de commerce qui ne s'élèvent pas à moins de trois cents millions d'objets par an, on comprendra l'importance de ce service public, qui acquiert de jour en jour un accroissement sensible. Qu'il y a loin de ces procédés modernes, si simples, si rapides, aux méthodes usitées dans le passé pour le transport des correspondances ! (1)

En 1871, dans la salle de tri 12 tables, 11 pour chaque division de Paris. La douzième représente une division fictive, celle des rebuts, erreurs ou adresses illisibles.

La poste restante, ainsi que le bureau des chargements sont aussi mentionnés.



Représentation du costume de facteur de ville, identique à la gravure réalisée par Eustache Lorsay en 1871.



Les oblitérations de petits points cités dans l'article concernent certainement les Grands Chiffres et étoiles utilisés en 1871 à Paris.

Ils resteront en service jusqu'en mars 1876.

Sources :

- *Le Magasin Pittoresque de 1871*

- *Initiation aux oblitérations françaises*, Vincent Pothion 1996

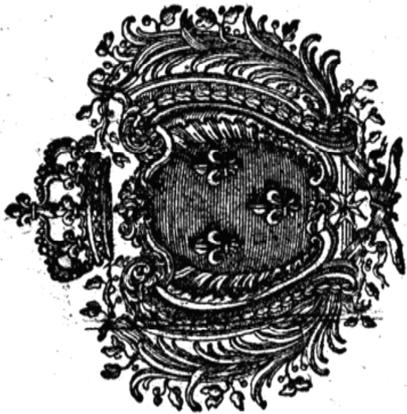
Philippe LEBOEUF

PASSEPORT

Bonne trouvaille au Salon des Collectionneurs en janvier dernier !
Il ne faut pas aller loin pour avoir des « nouvelles de nos voisins de Fontenay le Comte »

9A 8' 1867

DE PAR LE ROI.



POUR
Nour Bourguie, Maire de la ville de
Fontenay-le-Comte, J'ai autorisé incessamment de
Département de la Vendée.

DEPARTEMENT
de la Vendée.

SOUS-PRÉFECTURE
de Fontenay.

COMMUNE
de Fontenay.

Valable pour un an.

PASSE-PORT.

Requis
N° 177.

SIGNALEMENT.
Âgé de 76. ans
taille d'un mètre
19 centimètres,
cheveux gris
front haut.

sourcils — *gris* —
 yeux — *bleus* —
 nez — *ordinaire* —
 bouche — *moyenne* —
 barbe — *grise* —
 menton — *tond* —
 visage — *opale* —
 teint — *brun* —

SIGNES PARTICULIERS.



Signature du Porteur.



J'atteste les Autorités Civiles et Militaires à l'aiseu passé et
 librement circule de *Fontenay-le-Comte* — département de
la Vendée — à *Bordeaux* — département
 de la *Gironde* —
M. St Pierre-Philippe de Beau
 profession de *magnétiseur* —
natif de Fontenay — département de la *Vendée* —
demeurant au dit Fontenay
 et à lui donner aide et protection en cas de besoin.
 Délivré au Lefu de sa inscription au tableau des
 habitants de cette ville sous le N. 96. le 29 8.
 Fait à *Fontenay-le-Comte* le *deux* octobre 1847.
Le Maire;

 Prix du Papier — dix FRANCS.

de Catherine R



Pierre Philippe MOREAU

Né à Fontenay le 1^{er} mai 1741, mort à Fontenay le 26 février 1831.

Fils de M^e Joseph Nicolas MOREAU, procureur du roi à Fontenay-le Comte, et de Françoise JOUSSEAUME, marié à Saint Etienne de Brillouet le 10 juin 1736.

Avocat, signe la demande d'états du Poitou sur le modèle de ceux du Dauphiné le 24 décembre 1788. Officier municipal de la commune de Fontenay en 1790. Deuxième maire élu de Fontenay, en remplacement de PICHARD du PAGE, en juillet 1790, jusqu'en novembre 1791.

Se marie, le 23 novembre 1790 à Notre-Dame de Fontenay-le-Comte, avec Marie Julie CLAVEAU (Fontenay, 11 janvier 1748- Fontenay, 1^{er} pluviôse an VI (20 janvier 1798)), fille et sœur de notaires apostoliques et sœur d'Augustin Jean CLAVEAU, curé de Denant (*Commune supprimée par réunion à celle de Nieul-sur-l'Autise, par ordonnance royale du 3 octobre 1827*), bientôt réfractaire.

Acquiert, le 16 mars 1791, la maison abbatiale de Chaligny, paroisse de Sainte-Gemme, dépendant de l'abbaye de Moreilles, pour 143.100 livres. Notable des municipalités de 1792 et de 1793. Achète le 28 décembre 1793, pour 1.750 livres un jardin et la maison du sacristain de Saint- Nicolas de Fontenay. Membre de la Société populaire en 1792. Membre du district nommé par LAIGNELOT, en décembre 1793, et son président en janvier et octobre 1794

Une sœur religieuse, Marie Françoise MOREAU (Fontenay, 13 juin 1743-Fontenay, 7 août 1823). Religieuse au couvent des filles de Notre-Dame. Pensionnée en 1817, à Fontenay. Décédée à son domicile rue Contour de la Place.

Une autre sœur : Aubierge MOREAU

Note.

1 livre assignat de 1791 = 9,37 euros de 2007 donc 143.100 livres égales environ 1.300.000 euros

Paul Charles BRISSON

Né à Fontenay le 30 mars 1769

Fils de Paul BRISSON (1738-1811) et de Catherine COUSIN.

Deux frères : Alexandre Auguste, né en 1775, et Joseph Armand, né en 1772 (marié le 30 septembre 1807, avec Philothée Dorothee Modeste BRETHER, veuve de Joseph LEMERCIER).

Maître ès arts de la faculté de médecine d'Angers, entré à 18 ans.

D M M : 1^{ère} inscription : novembre 1788. Baccalauréat : 12 février 1790. Thèse : « *Dissertatio medica de hepatitis* ». Licence : 28 juin 1790. Doctorat : 3 juillet 1790. Sur le registre des délibérations de Fontenay du 6 juillet 1791, avec copie en latin du diplôme (22 octobre 1791, folio 160). Durée du cursus : 20 mois, durée des examens : 6 mois.

Marié à Fontenay, le 25 vendémiaire an V (16 octobre 1796), avec Anne Françoise Charlotte ARNAULD de LA FAUCONNIERE, fille de Louis Marie ARNAULD de LA FAUCONNIERE et d'Anne MALLET. Nièce de Paul François MALLET de PUYFORT. Née à La Châtaigneraie (1772 ? - lacunes), décédée, à Fontenay, 25 ans et demi, le 11 germinal an VI (31 mars 1798).

Marié en deuxièmes noces à Nalliers, le 3 frimaire an X (24 novembre 1801), avec Marguerite Angélique MACHEREAU de L'ETAUDIÈRE. (Nalliers, 31 octobre 1777 - Fontenay, le 10 ventôse an XII - 1^{er} mai 1804) dont 3 enfants : Marie-Christiane ; Charles-Henri et Marie-Julie.

Marié en troisièmes noces à Fontenay, le 5 frimaire an XIV (26 novembre 1805), avec Marie Catherine Armande GUERRY de LA BARRE (Fontenay, 27 juillet 1784 - Fontenay, 11 juin 1876), fille de François GUERRY de LA BARRE, chef d'escadron de gendarmerie en retraite.

Certificat de civisme délivré le 5 septembre 1793. Mais un nouveau certificat lui est refusé et il est emprisonné, alors qu'il demeure chez son père, comme suspect, le 28 pluviôse an II (16 février 1794), et conduit à Celles-sur Belle en même temps que ses confrères, Louis Benjamin DUPUY et Joseph BRUNETIERE, le 7 mai 1794.

Nommé officier de santé aux prisons et maisons d'arrêt de Fontenay, le 15 germinal an III.

Membre du conseil municipal en 1803.

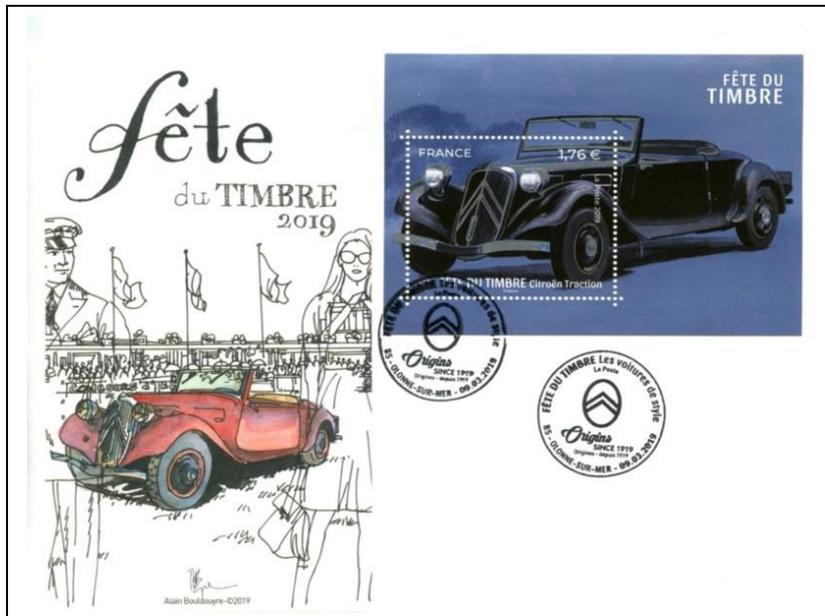
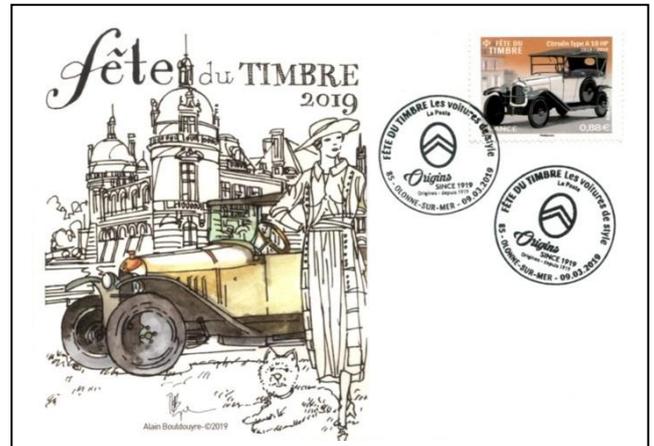
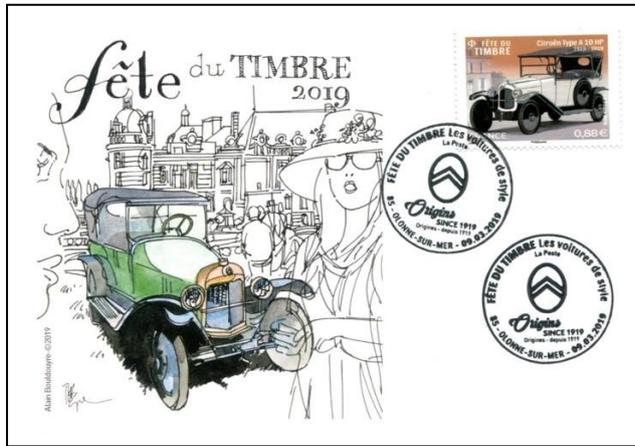
Maire de Fontenay le Comte, nommé par Louis XVIII du 29 septembre 1815 à 1819

Décédé à Fontenay-le-Comte, en son domicile rue Gaudet, le 5 mai 1850.

Yvette Grangiens

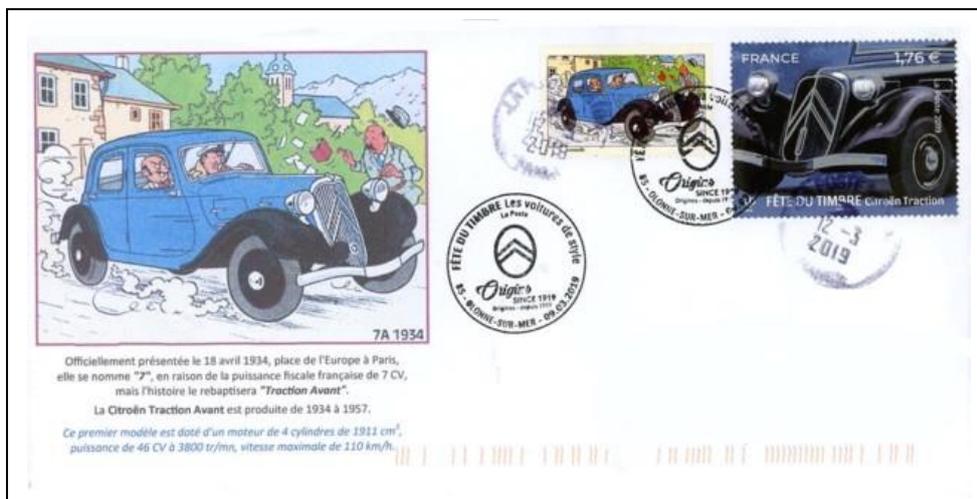
ACTUALITÉ VENDÉENNE

Olonne-sur-Mer : Fête du Timbre 9 et 10 mars 2019



Les souvenirs officiels :

- en haut, à gauche : la carte postale
- en haut, à droite : l'enveloppe avec le timbre
- ci-contre, à gauche : l'enveloppe avec le bloc.



Une Fête du Timbre gachée pour les organisateurs et les récipiendaires : les courriers ayant circulés ont été ré-oblitérés avec un cachet A9 qui, non seulement est illisible, mais qui n'a surtout rien à faire là ! (voir ci-contre, à gauche)
Quel gâchis !

Saint Laurent-sur-Sèvre : 15^{ème} édition du Festival Bulles de Sèvres - 2 et 3 mars 2019

Comme à chaque édition les organisateurs proposaient aux visiteurs un PAP repiqué illustré cette année d'un dessin réalisé par François DERMAUT.



Quelques oblitérations vendéennes vues sur du courrier



Les Herbiers



Agence Postale La Garnache



Olonne-sur-Mer

Ces oblitérations, apposées au guichet des communes concernées, sont surprenantes et contraires aux orientations prises par La Poste dès 2007 dont l'objectif était de faire disparaître le nom des communes au profit des codes ROC (Référentiel Orientation Courrier).

Mais peut-être que ces cachets ne sont pas destinés à oblitérer le courrier et qu'ils sont apposés par négligence par les préposés. Surtout qu'ils continuent car les philatélistes passionnés de marcophilie prennent du plaisir à chaque découverte.

Des MTEL (MonTimbrEnLigne) réalisés et utilisés par des entreprises vendéennes

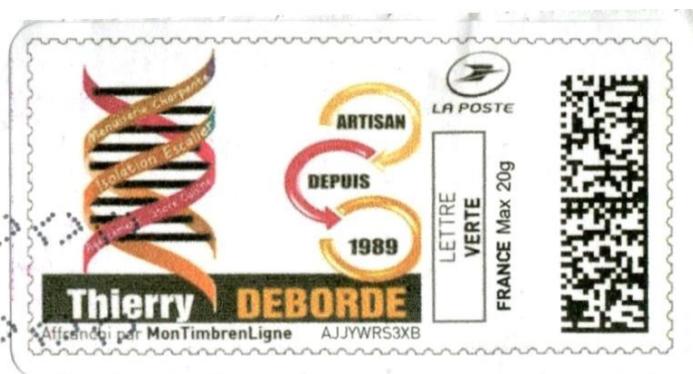


IVEBAT

SAS de travaux de maçonnerie générale et de gros œuvre en bâtiments
Créée en 1988
Située au 14 impasse Philippe Gozola à La Roche-sur-Yon

PROUTEAU Maçonnerie

SAS à associé unique de construction de maisons individuelles
Créée en 1967
Située au 12 rue du Jaunay à Beaulieu-sous-La Roche



DEBORDE Thierry

Entreprise individuelle de menuiserie bois et PVC
Créée en 1989
Située au 13 rue du Stade à Vix



KAFÉCOM Communication

SARL Unipersonnelle avec une activité d'agence publicitaire
Créée en 2009
Située au 68 boulevard des Champs Marot à Fontenay-le-Comte

Jean-Marie LETERME

La Roche-sur-Yon

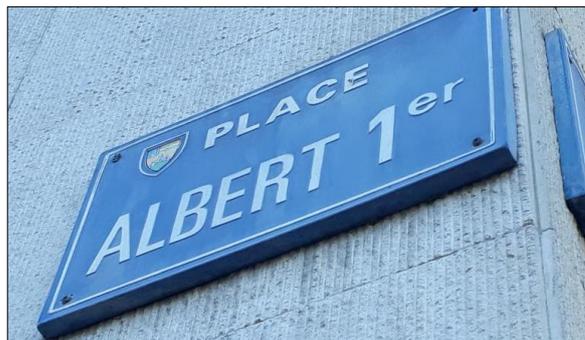
Exit Albert 1^{er}, vive l'esplanade Simone Veil

L'annonce du maire Luc Bouard de changer de nom cet espace public avait fait polémique l'an dernier. Le conseil municipal a finalement approuvé cette décision lundi soir.

Le débat

« **Je suis fier d'avoir redonné à Albert 1^{er} une notoriété vendéenne et nationale.** » 20 h, lundi, dans la salle décentralisée (pour cause de déménagement de l'Hôtel de Ville) du conseil municipal, rue Goscinny.

Pour répondre à une pique du PS, Luc Bouard, le maire, la joue ironique. Les élus débattent sur le point 35 du conseil, intitulé dénomination des voies et espaces publics. Ils doivent, notamment, approuver le changement de nom du square Albert 1^{er}. Et là, une vieille polémique resurgit.



Retour en arrière. A l'occasion de ses vœux à la population, en janvier 2018, Luc Bouard annonce qu'il va rebaptiser ce square en esplanade Simone Veil, du nom de cette femme d'Etat décédée six mois plus tôt.

Visiblement inspiré par la personnalité de l'Académicienne, il explique alors qu'il a décidé « **d'honorer cette femme exceptionnelle au cœur de notre ville, dans un lieu où nous nous rassemblons régulièrement pour rendre hommage aux diverses mémoires de notre histoire.** »

L'ambassadeur s'en mêle

Fier de son coup, le maire ne se doute pas qu'il vient d'ouvrir une brèche dans laquelle vont s'engouffrer ses adversaires. Freddy Roy, un enseignant et ennemi juré de Luc Bouard, et le socialiste Jean Burneleau, ancien adjoint de l'ancien maire Jacques Auxiette, vont tirer les premiers. Pour le duo, « **cette décision n'est pas d'une habileté prodigieuse en cette année centenaire de la fin de la Grande Guerre** ».

Située non loin de la place Napoléon, la place Albert 1^{er} accueille un square, qui abrite un monument aux morts. Elle avait été nommée Albert 1^{er}, en référence au souverain des Belges qualifié de Roi-soldat pour avoir pris la tête de l'armée de son pays pendant la Première Guerre mondiale.

Le 18 janvier, coup de théâtre. L'ambassadeur de Belgique en France envoie un courrier au maire. Il y va fort, parlant d'une décision qui « **risque d'être interprétée comme une manifestation inamicale à l'égard de la Belgique, au moment où nos deux pays vont commémorer ensemble le centième anniversaire de la fin de la guerre 14-18** ».

Remonté, Luc Bouard tacle à son tour, jugeant « cocasse qu'un ambassadeur d'un pays étranger vienne s'immiscer dans les affaires de la commune ». L'opposition PS tire à boulets rouges sur Luc Bouard, qui ne cédera pas.

C'est donc cette passe d'armes qui est revenue sur le tapis, lundi. Dans le rôle du sniper, Sylvie Chartier, du groupe PS et apparentés. « Le roi-soldat, symbole de courage et de résistance, ne mérite toujours pas à vos yeux sa place à cet endroit », dégainé l'élue d'opposition.

Le PS tacle le maire

« **La place du Théâtre, qui est située entre deux lieux symboliques de la culture (le théâtre) et de la République (l'Hôtel de Ville), aurait pu être baptisée place Simone Veil** », regrette Sylvie Chartier, qui suggère au maire « de consulter les Yonnais » sur le sujet.

« **Simone Veil n'était pas une comédienne, on ne va pas la mettre là** », rétorque Luc Bouard. Il argumente : « On a consulté beaucoup de personnes, dont les anciens combattants. Tout le monde, à quelques exceptions près, comprend cette démarche. D'ailleurs, je ne vous demande pas de débaptiser Albert 1^{er}, dont le nom restera sur les rues adjacentes. »

Guy Batiot (Europe écologie Les Verts), entre dans l'arène : « **Je ne veux pas refaire la polémique. Mais je pense qu'on aurait pu trouver quelque chose d'encore plus symbolique et fréquenté pour rendre hommage à Simone Veil.** »

Le conseil municipal a finalement voté en faveur de cette décision. Seul le groupe PS et apparenté s'est abstenu. Le changement de nom se fera le 10 décembre, à l'occasion de la Journée des Droits de l'Homme. D'ici là, la future esplanade Simone Veil va être rénovée.

David DUPRE.

Un changement de nom qui fait débat chez les Yonnais

Reportage

Qu'ils soient adolescents, jeunes actifs ou retraités, les avis sont multiples quand au nom du square. « **Tant qu'ils me font une belle place et une belle rue, ce choix ne me dérange pas** », note Patrice, restaurateur. Sur la route pour aller en classe, Nikita s'exclame : « **Pour être honnête, je connais plus Simone Veil qu'Albert 1^{er}** ».

Debout, en face du monument aux morts, Xavier donne son point de vue : « **Je pense que ce serait une très bonne chose de renommer le square. Ce serait rendre hommage à ce qu'elle a fait, à son histoire** ». Même si l'ambassadeur de Belgique semblait froissé ? « **Je ne pense pas que ça pose de problème, ni à Albert 1^{er}, ni à Simone Veil** », rétorque-t-il. Romain, tout juste arrivé dans la ville exprime son raisonnement : « **Comme tout ambassadeur, celui de la Belgique a à cœur de défendre les intérêts de son pays. On aurait peut-être pu nommer un autre endroit plutôt que de débaptiser. Et puis, on ne peut pas comparer les deux. Ils ont réalisé des actions différentes.** » Gervais, cordonnier à proximité du square, semble heureux de ce choix : « **Je trouve ça formidable ! cette femme, dans 100 ans, on en reparlera encore.** »

A proximité, Irène s'indigne : « **C'est n'importe quoi** ». Alors qu'elle est en train de surveiller sa fille, qui joue avec les balançoires, Eve relève que « **c'est dans l'air du temps. Ce n'est pas aux Belges d'en décider... Et puis, c'est comique.** Pour quelle raison ? **Le square est situé en face d'un presbytère, et quand on connaît les positions de Simone Veil sur l'interruption volontaire de grossesse, je trouve que c'est un petit pied de nez...** »

Thomas WOLOCH.

En lisant cet article dans Ouest-France, je me suis souvenu qu'une flamme avait été émise en souvenir du 40^{ème} anniversaire de la Libération de La Roche sur Yon, et j'ai recherché dans mes classeurs et retrouvé une enveloppe philatélique émise par A.M.I.S. (Amitié Médicale et Inter Service santé) illustrée par une photo prise le 17 septembre 1944 sur cette place Albert 1^{er}, objet de l'article du journal.

Je ne rentrerai pas dans la polémique, mais je souhaite vivement que les philatélistes vendéens se souviennent des quatre personnes qui sont présentes sur la photo lors de la cérémonie dans le square Albert 1^{er}

La flamme temporaire illustrée a été utilisée du 18 août au 17 septembre 1984 au Bureau de la Recette Principale de La Roche sur Yon.





Un regret aussi : la disparition des flammes illustrées, sur les enveloppes, qui nous permettaient d'enrichir nos connaissances générales, et de connaître le point de départ du courrier. Les nouvelles oblitérations sont-elles un réel progrès ?

Lieutenant-colonel Maurice BAFFERT

Chef militaire des Forces Françaises de l'Intérieur du département de la Vendée, commandant la subdivision militaire du département / Organisation et opérations des Forces Françaises de l'Intérieur de la Vendée. Maurice Jean Emile Baffert est né le 5 juin 1899 à Voiron (Isère).



La Roche-sur-Yon, place Albert 1^{er}, devant le monument aux morts : pendant le discours du lieutenant commandant Maurice Baffert (commandant FFI) célébrant la libération officielle de la ville devant les officiels et des habitants, le 17 septembre 1944.

Léon Pierre MARTIN

Né le 19 septembre 1879 à Saint-Cyr-en-Talmondais (Vendée) Fils de Pierre Louis MARTIN, instituteur communal laïc marié le 15 octobre 1878 avec Célanie Léontine Malvina CITEAU, née le 1^{er} avril 1851 et décédé le 5 janvier 1888, propriétaire, demeurants à Saint-Cyr-en-Talmondais.

Pierre Louis MARTIN, ayant pris sa retraite à Champ-Saint-Père, Léon MARTIN y résida de 1912 au 31 décembre 1970, date de sa mort. Il repose dans le cimetière de la commune, près de son père, sous une dalle anonyme, selon sa volonté.

Son père Pierre MARTIN était un ami de longue date de Georges CLEMENCEAU ; sur la fin de sa vie, le "Tigre" alors qu'il venait régulièrement à Saint-Vincent-sur-Jard, aimait passer quelques heures chez ses amis à Champ-Saint-Père. Parmi les anciens élèves de l'école de la gare, certains se souviennent encore d'être allé avec leurs maîtres, offrir des fleurs à notre prestigieux compatriote.

Instituteur laïc formé à l'école de Jules FERRY, dans la grande tradition républicaine des fondateurs de la III^e République, Mr MARTIN Père avait élevé son fils dans cette tradition, dont il ne dévia jamais.

Après l'école primaire, Léon MARTIN fit de bonnes études au Collège à Fontenay-le-Comte, puis au Lycée de La Roche-sur-Yon où il obtint le baccalauréat ; il était en outre licencié en droit.

Après quelques années dans l'administration judiciaire, il fut mobilisé en 1914 ; blessé grièvement, il termina la guerre comme lieutenant. Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre avec palme. Dès que remis de ses blessures, il avait été appelé au Cabinet de Georges CLEMENCEAU alors Président du Conseil et Ministre de la Guerre, en qualité de secrétaire particulier. Il demeura dans ces fonctions jusqu'à la fin du Cabinet CLEMENCEAU puis regagna Champ-Saint-Père qu'il ne devait plus quitter, sauf pour la période de la Libération.

Il fut un temps conseiller municipal avec M. Léopold TRENIT, maire (1919 à 1949) mais ne postula jamais d'autre mandat, désirant vivre en dehors des luttes politiques.

Célibataire, de caractère indépendant, il vivait simplement, de revenus modestes ; il avait accepté d'être nommé juge de paix suppléant à Moutiers-Les-Mauxfaits, il le demeura jusqu'à la suppression de ce tribunal.

Léon MARTIN jouissait de la réputation d'un honnête homme, le trait dominant de son caractère étant la loyauté intellectuelle et la fidélité à ses amis.

Dès 1940, il avait opté pour les idées de Résistance contre le Régime de Vichy, défendues par le Général de GAULLE...

En 1943 lorsque pour répondre aux instructions du Comité Français de Libération Nationale, on dut désigner en Vendée la personnalité apte à devenir Préfet de la Libération, le choix se porta très rapidement et unanimement sur Léon MARTIN ; la proposition transmise au délégué en France du C.F.L.N. (qui était à l'époque Mr Michel DEBRE) fut agréée.

Pendant plusieurs mois, Léon MARTIN parcourut le département visitant ses amis pour la constitution du Comité départemental de Libération et de son équipe préfectorale, au risque souvent d'être arrêté et déporté.

Enfin le 17 septembre 1944, jour de la Libération de La Roche-sur-Yon, il était intronisé dans ses nouvelles fonctions ; il y demeura jusqu'au 14 juillet 1945. Remplacé par Raymond Vivant.

Après la guerre, il travaille dans l'exploitation des laiteries coopératives et dans les organismes de crédit agricole mutuel ; président d'une coopérative agricole à la Roche-sur-Yon.

Jean SCHULHER (Commissaire de la République)

Avocat au barreau de Paris, attaché au cabinet de Camille CHANTEMPES, qui fut successivement ministre des Travaux Publics, ministre d'Etat et président du Conseil, Jean SCHULHER fut mobilisé dans la marine à la déclaration de la guerre en 1939.

Il quitta les bureaux où il avait été affecté pour rejoindre un service actif et fut affecté à l'Etat Major de la Force X en Méditerranée sur "Le Duquesne". Il y servit sous les ordres du lieutenant

Honoré d'ESTIENNE d'ORVES qui devint son ami et le marqua par son charisme. Après un périple qui l'emmena en 1940 d'Alexandrie à Beyrouth pour revenir en Egypte, puis en France, Jean SCHULHER revient à son étude à Paris et entre dans la Résistance à l'OCM (Organisation Civile et Militaire en 1941) où il est parrainé par Jacques REBEYROL qui lui fait savoir que le gouvernement d'Alger l'a affecté à l'organisation civile. Après l'arrestation de REBEYROL, Emile LAFFON qui a pris les choses en mains, lui fait savoir le 5 juin, qu'il est nommé Préfet de la Vienne, puis les choses ayant évolué, les commissariats de la République ayant été créés, il est nommé Commissaire de la République pour le Poitou-Charentes et la Vendée (5 départements). Il rejoint son poste, immédiatement à bicyclette. Il arrive à Poitiers le 8 juin, sous le pseudo de Jean FASQUELLE et est accueilli par M. PERICAT, fondé de pouvoir à la Trésorerie Générale et par le Professeur Daniel VILLEY. Trouvant refuge Place de la Liberté, chez Mme FLORENTIN qui l'héberge, il tient ses premières réunions avec les membres du Comité de Libération et les responsables des organisations de Résistance, au Garage Saint-Christophe, chez Michel ZLATIEV, Avenue de la Libération. Il allait par la suite parcourir à vélo toute la région Poitou-Charentes. Les liaisons étaient assurées par Raymond MIGEON et celui qui devint Préfet, Marcel FOY. La tâche du commissaire de la République ne fut pas simple. Jean SCHULHER l'a raconté dans son livre "Je m'étais réservé l'Espérance". Il lui fallut restaurer l'autorité de l'Etat. Quand en 1946, le Général de GAULLE quitta la présidence du gouvernement provisoire de la République, Jean SCHULHER avait déjà remis sa démission au ministre de l'Intérieur de l'époque.

Il reprit par la suite son cabinet parisien.

21 septembre 1944, arrivée à la préfecture de Jean SCHULHER, commissaire de la République pour la Région de Poitiers.

La photo ci-contre le représente à la gauche de son ami Léon Martin, préfet de la Libération. Tous deux sont au pied du perron de la préfecture, et juste derrière Jean Schulher, commissaire de la République pour la région de Poitiers, chargé des départements de l'actuel Poitou-Charentes et de la Vendée.



Louis Marie Eugène JOGUET

Louis JOGUET naît le 30 juin 1880 à Bournezeau, de Louis JOGUET et Marie BARDET, tous deux aubergistes dans la commune. Fils unique, il se destine au métier de vétérinaire et entame des études à l'école d'agriculture de Pétré (promotion 1893-1895), qu'il poursuit à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (Val-de-Marne). Il en sort diplômé en 1904 et décide de revenir à Bournezeau pour créer sa clientèle.

Le 25 septembre 1905, il épouse Louise GAUFFRIAU, une jeune fille de la commune âgée de 20 ans. Le couple est connu et bien installé à Bournezeau, ce qui permet un développement rapide du cabinet vétérinaire. Louis s'occupe des animaux des agriculteurs du village et des communes environnantes ; il élève également des bêtes qu'il revend par la suite à la foire ou à ses clients. Sa femme l'assiste dans son commerce et gère toute la partie administrative (commandes de médicaments, notes à envoyer...), elle possède également des terres qu'elle loue à des métayers. Les époux JOGUET ont le désir de fonder une famille, mais ne parviennent pas à avoir d'enfants. Avant la guerre, ils accueillent dans leur foyer un jeune garçon du nom de Gabriel CORNU [un cousin de Louise ?] né en 1910 aux Pineaux-Saint-Ouen qui restera plusieurs années sous leur toit.



Louis Joguet en tenue vétérinaire (à gauche) entouré de maréchaux et infirmiers au dépôt d'Héricourt en Haute-Saône en 1918 (Arch. dép. Vendée)

Louis n'effectue pas son service militaire et est ajourné pour faiblesse en 1901. Le 21 novembre 1914, il est classé service armé par la commission de réforme de Fontenay-le-Comte et se retrouve affecté au 51^e régiment d'artillerie en tant que vétérinaire-auxiliaire. Il rejoint la 102^e division d'infanterie territoriale en novembre 1915 mais celle-ci est dissoute quelques mois plus tard en mai 1916. Louis est alors affecté au 8^e régiment de chasseurs, escadron détaché à la 46^e division d'infanterie. Il est nommé vétérinaire aide-major de 2^e classe le 11 août 1916 et passe au 4^e bataillon territorial de chasseurs alpins le 22 août. En février 1917, il obtient un poste plus stable dans un dépôt de chevaux malades en Franche-Comté. Nommé vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe le 11 août 1918, avant de passer "hors-cadre" pour raisons de santé par décision ministérielle du 14 septembre 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 22 mai 1919 et se retire à Bournezeau où il reprend son activité professionnelle jusqu'au 1^{er} janvier 1946.

Après la guerre, Louis est réintégré dans les cadres et affecté au 11^e escadron de train le 19 juin 1922. Il passe au 9^e régiment d'artillerie de campagne puis au 8^e régiment d'artillerie divisionnaire par décision ministérielle du 11 septembre 1925 et enfin au 163^e régiment d'artillerie à pied le 24 avril 1926. Louis retourne au 11^e escadron de train par décision ministérielle du 18 février 1927. Il est nommé vétérinaire-capitaine par décret du 21 décembre 1932 et est maintenu dans son affectation actuelle.

Son engagement politique est également marqué : radical-socialiste, il est élu maire de Bournezeau en 1933 et le restera pendant 26 ans. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, il préside le Comité départemental de Libération de Vendée (CDL).

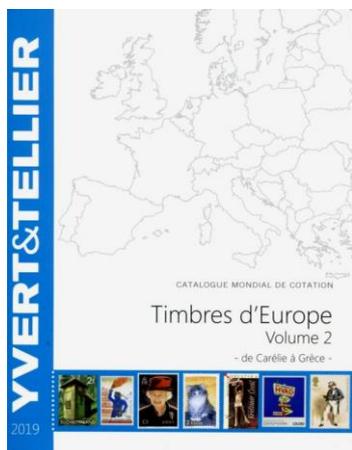
Louis JOGUET préside aussi l'Amicale des Ancien élèves de l'école d'agriculture de Pétré dès 1936 et jusqu'à 1965 (il organisera en 1937 le cinquantenaire de l'école et accueillera à Pétré M. Georges MONNET Ministre de l'Agriculture ; il présidera "le réveil" le 8 mai 1965).

Louis Joguet décède le 30 septembre 1966 à Bournezeau.

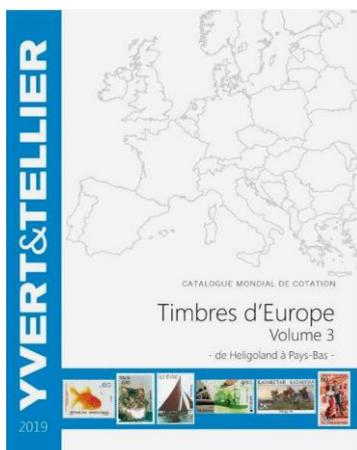
Francis Grangiens

1^{er} semestre 2019 - NOUVEAUTES EN BIBLIOTHEQUE

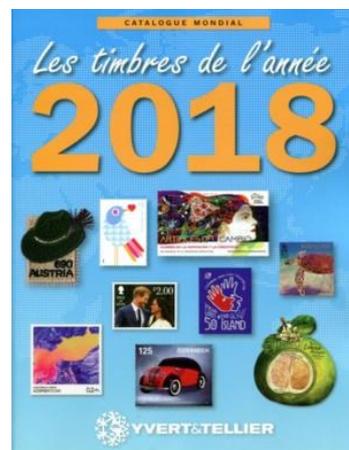
La bibliothèque de l'Amicale Philatélique s'est enrichie de très nombreux catalogues et ouvrages au cours du premier semestre de l'année 2019.



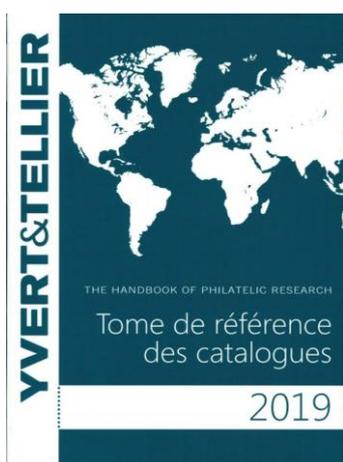
C 3-22 Y&T



C 3-3 Y&T



C 5-4 Y&T



C 8-9 Y&T



C 12-1 MIC



C 12-2 MIC



C 12-3 MIC



C 12-4 MIC



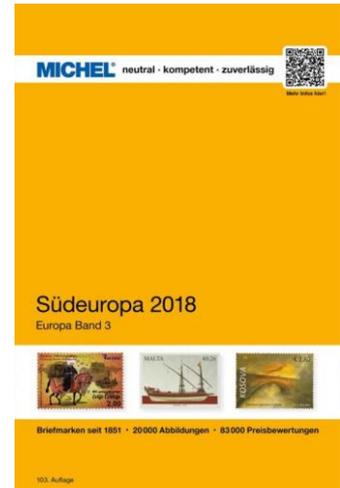
C 12-5 MIC



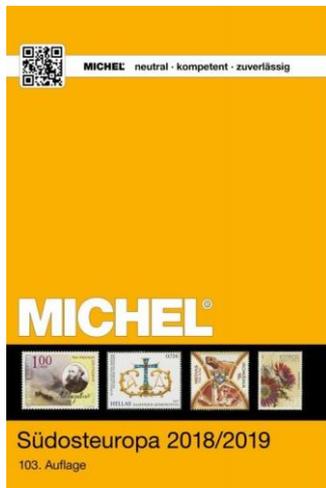
C 12-6 MIC



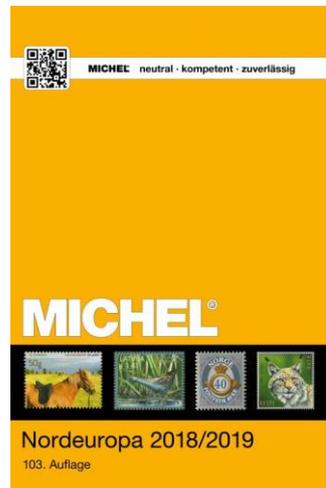
C 12-7 MIC



C 12-8 MIC



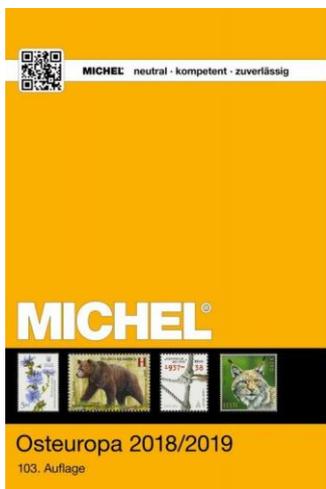
C 12-9 MIC



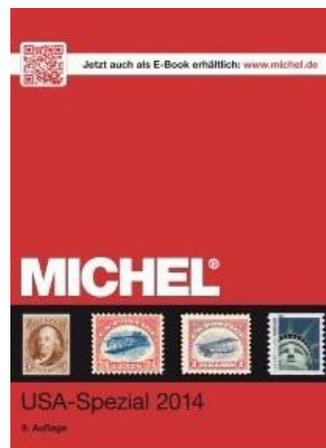
C 12-10 MIC



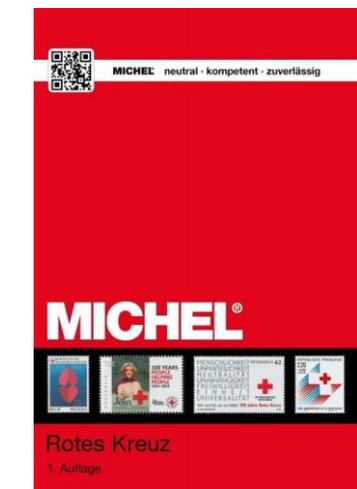
C 12-11 MIC



C 12-12 MIC



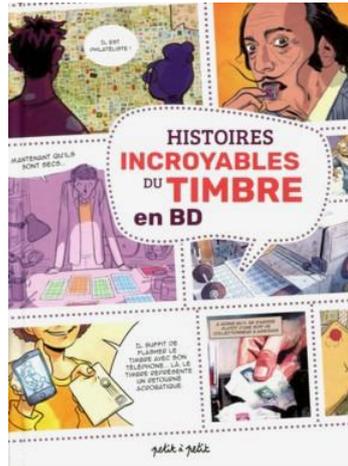
C 13-3 MIC



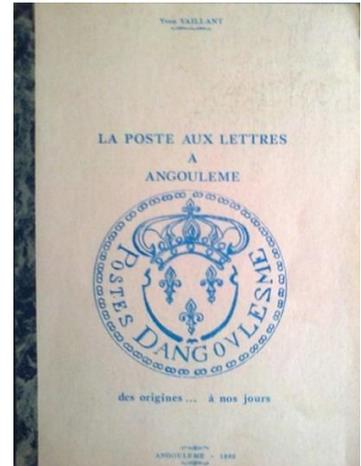
C 13-4 MIC



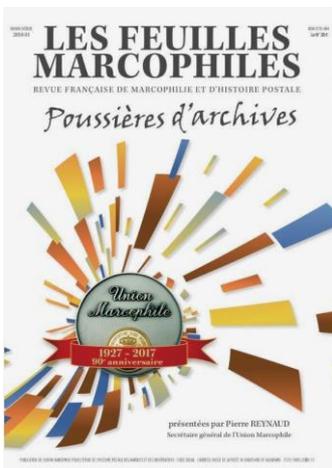
D 17-1 MER



D 43 Col



HP 66 VAI



HP 67 REY



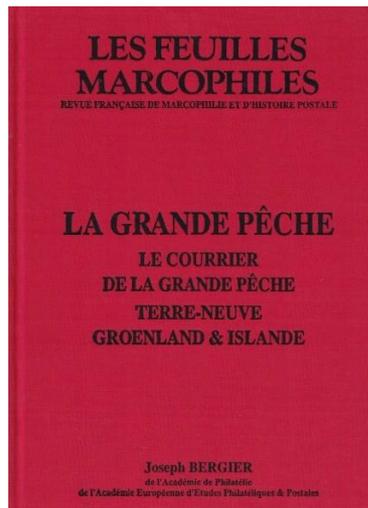
M 37 FOS



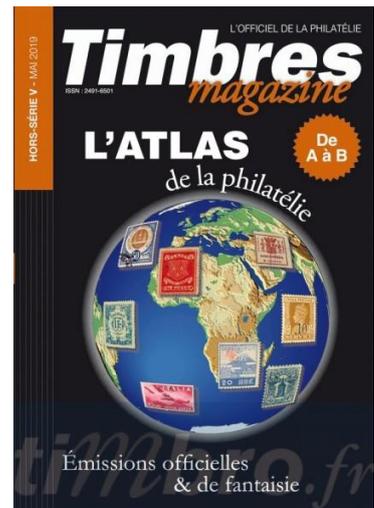
M 38 BEC



M 39 BEC



M 40 BER



T 51-5

Le n° en rouge correspond à la référence de l'ouvrage ou du DVD en bibliothèque. La liste complète : <http://apy85.fr/wp-content/uploads/2019/06/Inventaire-livres-et-catalogues-au-10-juin-2019.pdf>

Qui étaient NENETTE et RINTINTIN ?

En 1908, Francis POULBOT ne supportait plus de voir que les poupées, pour petites filles françaises, étaient "*Made in Germany*". Il modèle dix-huit poupées avec des têtes en porcelaine et les présente au "Salon des Humoristes". La guerre arrive et en 1913, seulement deux de ses modèles seront fabriqués en série pour une diffusion restreinte. Elles s'appellent NENETTE (la petite fille) et RINTINTIN (le petit garçon).

Au printemps 1918, ils reviennent en force sous la forme de deux petites poupées en fil ou en laine. Ce porte bonheur protège contre tout. Les deux pantins de laine, NENETTE et RINTINTIN, échappent à Francis POULBOT. C'est de la folie, on les retrouve sur toutes formes de supports. Au bout de trois mois, l'engouement, pour les fétiches, retombe aussi vite qu'il est apparu. Les petits pantins sont oubliés mais ressurgissent de temps en temps dans la presse enfantine.

Un caporal américain ramène au pays un berger allemand recueilli sur le front. Il l'appelle RINTINTIN en souvenir des petits pantins. Ce chien aux qualités exceptionnelles se retrouve vite sur les plateaux de cinéma : le chien RINTINTIN est né, il tournera, films et feuilletons, jusqu'en 1932.



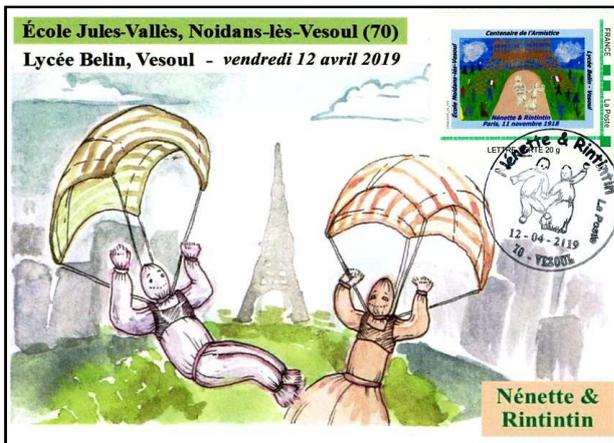
Le cachet du futur

En lisant la presse philatélique, tout le monde est maintenant au courant de la mésaventure de ce TAD et pourtant la publicité faite était alléchante.

Mais imaginé ma surprise quand j'ai reçu, quelques jours après le 12 avril 2019, les souvenirs commandés avec comme oblitération le **12-04-2119**

Nénette et Rintintin

Les élèves de toutes les classes de l'école Jules-Vallès de Noidans-lès-Vesoul, sous l'égide de l'une des enseignantes, Frédérique Andrianasolo, ont publié un album pour raconter l'histoire de « La Grande Guerre de Nénette et Rintintin », comme un sourire au milieu du conflit.



L'erreur étant découverte lors de la vente des premiers souvenirs, un cachet de bureau, avec la bonne date est apposé au recto de la carte à côté du TAD fauté.

Cette erreur, attribuée à la fabrication, est quand même, avouons le, très rare.

Mais, rappelez-vous, nous avons eu un précédent, au sein de L'Amicale Philatélique Yonnaise, lors du Congrès du GPCO en 2009 à La Roche sur Yon : un cachet **sans date** nous avait été livré par la Poste. Nous avons eu la chance de constater l'erreur deux jours avant le Congrès et de pouvoir refaire ce TAD à temps, même si la livraison a été faite après l'ouverture de l'exposition.

Là encore, la fabrication était en cause.



Philippe MARTON

Idées de sorties

Les Sables d'Olonne

Dimanche 21 juillet 2019

41ème SALON

Des Collectionneurs

*Salon multi collections organisé par
L'Amicale Philatélique des SABLES D'OLONNE*

Philatélie - Cartophilie
Numismatique -
Placomusophilie
Vieux papiers - Documents ...

Salle Audubon

Boulevard Pasteur

9h à 18 h

Entrée gratuite
Renseignements :
02.51.33.50.80 -
jlouis.gonin@free.fr



timbro.fr

**DÉJÀ PLUS DE
16 000 LOTS !**

Le site de vente de

Timbres
magazine

**Nous aimons les timbres et
nous les mettons en valeur,
les rares comme
les plus courants...**

Retrouvez un large choix de pays d'Europe et d'Outre-Mer, de toutes époques, avec des thématiques variées.
Sélectionnez-les avec les mots-clés (tags)